# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 MAI 1859.



Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 28 MAI.


**Abonnés à la semaine.**

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

**Ventes à l'encan de ce Jour.**

Par C. E. Forstall, à la Bourse St. Louis—Terrain rue des Ursulines. Aussi—Terrain faisant face aux rues d'Orléans et St Pierre, entre Derbigny et Roman, avec maison. Aussi—Un nègre charpentier et cocher. Aussi—Un nègre habitué aux travaux d'une habitation. Aussi—Habitation située dans la paroisse St. Tammany, sur le bayou Lacombe.

Par Ant. Fernandez, à la Bourse St. Louis—La négresse Annett. Aussi, à l'Arcade de Banks—Une propriété dans le 1er District.

Par P. H. Devergès, en face de la Bourse St. Louis—Cheval de monture pur-sang. Aussi—Terrains près de la rue de l'Esplanade.

Par Francis Fernandez, No 128, coin Chartres et St Louis—Livres. Aussi—Marchandises sèches.

Par J. A. Beard & Co, à l'Arcade de Banks—Résidence au coin des rues Marigny et Girod.

Par N. Vignié, à la Bourse St. Louis—Maison coin St. Pierre et Dauphine. Maison coin Quartier et Dauphine. Aussi—Un lot de terre sur le chemin de Gentilly. Aussi—Plusieurs maisons en bois dans le faubourg Tremé, et une maison dans la rue Marigny. Aussi—Maison en briques, dans la rue Toulouse près le nouveau théâtre. Aussi—Maison en briques rue Bourgogne. Autres maisons, rue Bourgogne près Bienville. Aussi—Terrains et constructions en bois, au coin des rues Carondelet, Robertson et St. Pierre. Aussi—Terrains élevés situés rue de l'Esplanade et chemin du Bayou. Aussi—Sept maisons îlot borné par les rues Douane, Bienville, Marais et Tremé. Aussi—2 esclaves. Aussi—Coin. Aussi—Terrain faisant face aux rues Esplanade, Marais et Quartier.

Par le Shérif Parker, à 5 heures P. M., sur les lieux, la balance du bail du magasin encoignure Royale et Quartier—A 10½ heures du matin, sur les lieux, la moitié indivise du café rue de la Vieille-Levée, No 133—Et à 5 heures rue Jefferson, No 23, de l'eau-de-vie—A midi, à l'Hôtel de Cité—Une jolie propriété rue des Magasins, entre St. Joseph et Julie.

Par le Shérif de la paroisse Jefferson, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, une portion de terre en la paroisse de Jefferson, avec deux maisons de résidence, hangards, écurie, &c—plus, douves, pieux, cordes de bois, &c.

Par C. E. Girardey & Co, à l'Arcade de Banks un terrain de prix rue de la Commune, entre Derbigny et Roman.

Par C. E. Girardey & Co, à l'Arcade de Banks—Magasin en briques de très grand prix, à 4 étages, dans la rue de la Commune, entre St-Charles et du Camp—Vente pour opérer un partage.

Par Palfrey & Co, à l'Arcade de Banks—Actions de chemin de fer, actions de l'Hôtel St Charles, scrip de Compagnie d'Assurances, &c. Plus, beaux terrains améliorés dans le 1er et le 2d District, de la succession Greer B. Duncan.

Par C. E. Forstall, à la Bourse St. Louis—Deux lots de terre dans le Passage de la Bourse, avec maisons à trois étages et huit actions de la l'Association Consolidée des Planteurs.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin No 25, rue de la Douane—Marchandises sèches.

Par E. Morphy, à 10 heures et demie, à No 44, rue des Magasins—Gouttes de gomme.

Par Barnett, Jr., coin Chartres et St Louis—Vêtements d'été et parasols pour dames.

Par P. J. Spear, en face de la Bourse St. Louis—Vaisselle, Luggy, coffre-fort, souliers, &c.

Par E. Roger & Co, 28, Vieille-Levée—Chaussures.

Par F. B. Fernandez constable, No 4, rue du Français—Meubles.

Par Delarue, constable, au No 2.8, rue St-Louis, des meubles.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

*Par N. Vignié, à la Bourse St. Louis.*

Deux beaux lots de terre très élevés et très profonds, situés sur la rue de l'Esplanade et le Chemin du Bayou, entre les propriétés de MM. Xiques et Murgeron, non loin de la rue, à du pont.

Cinq beaux terrains avec plantes de pacaniers, orangers, pêchers, pruniers, figuiers, &c. Ceux qui font face à la rue de l'Esplanade ont droit à une bande de trois larges qui sont très faits aux frais de la ville. Nous engageons les personnes qui désireraient se fixer dans ce quartier, à aller examiner ces belles propriétés avant la vente.

Une maison en briques à deux étages avec attique rue Toulouse, près du nouveau théâtre.

Maison en briques à deux étages rue Bourgogne, près de la rue Bienville.

Deux terrains avec de grandes constructions en bois au coin des rues Promenade Carondelet, St Pierre et Robertson.

Trois emplacements ... avec le bayou à deux étages, une cuisine, bois bâtis, avec verandah, &c, terrain ... vacant à l'angle des rues Dauphine et Marais.

... entre le chemin du Bayou et la rue Quartier.

Maison basse en briques rue Bourgogne.

... encoignure St Pierre et Dauphine.

... en bois en briques à l'encoignure des rues Dauphine et Quartier.

Maison basse à l'encoignure des rues St Philippe et Roman.

Maison rue Marigny.

Maison basse rue Craps, &c.

Pour plus de détails, voir les annonces dans nos colonnes d'encan.

**L'HYDRAULIQUE DU BAYOU LAFOURCHE**

Le bayou Lafourche est une des voies navigables les plus importantes de la Louisiane. L'hydraulique de ce cours d'eau intéresse donc toute la population de la partie inférieure de cet Etat. C'est ce qui nous décide à accorder aujourd'hui la place d'honneur à une lettre remarquable que nous adresse de Thibodeaux un de nos collaborateurs, qui est en même temps un ingénieur d'un très grand mérite. Voici ce que nous écrit M. Thomassy:

THIBODEAUX, 26 mai 1859.

M. le Rédacteur de l'*Abeille*,

L'étude du Mississipi, pour avoir été faite sur une trop vaste échelle, n'a guère produit jusqu'à ce jour que des observations aussi incomplètes que discordantes. Comment ne pas croire aussi que l'immensité de ce théâtre y multiplie nécessairement les chances d'erreur? Pour les éviter et nous rapprocher le plus possible du vrai, il faut restreindre le champ de nos observations. C'est à cette fin, que j'essaierai d'étudier le fleuve, non plus dans ses proportions gigantesques, qui troublent si souvent le sentiment des distances, mais dans une miniature de lui-même et dans le Bayou, qui en est, en petit, la plus fidèle image.

C'est à ce titre que le Bayou Lafourche réclame une attention spéciale, et devient aussi le plus important de tous ceux qui arrosent la Louisiane. Il l'est au surplus sous bien d'autres rapports que celui de l'hydraulique; ainsi quelle admirable voie de transport pour les produits agricoles! quel puissant véhicule pour les besoins du commerce et de l'industrie!! Où trouver enfin une plus belle rue pour la navigation intérieure, quand cent bateaux y fonctionnent déjà comme autant d'*omnibus* à voile ou à vapeur? Une seule condition lui fait défaut, et celle-là est une dette sacrée à payer à ses habitants: c'est de le faire déboucher sur la mer en même temps que sur le Mississipi. Aussi est-ce à lui assurer cette amélioration, d'où en sortiront tant d'autres, que devraient tendre tous les efforts.

Cette question d'hydraulique comprend évidemment celle débattue au sujet de la fermeture du bayou; fermeture à tout jamais inadmissible, si on la voulait permanente, mais qui réunirait au contraire les avantages des deux systèmes, si on la rendait purement facultative au moyen d'un système d'écluses, déjà demandé à la Législature de 1824 et 25, par l'Hon. représentant de Thibodeaux, M. Joseph Nicolas, et que j'ai à mon tour proposé pour le Bayou Plaquemine.

Ce dernier bayou, et surtout le précédent, quand les premiers colons vinrent s'y établir, étaient à peu près comme le Bayou Manchac à l'époque de sa découverte. Iberville fut alors obligé d'y faire *plus de 50 portages* de ses canots, pour se rendre du Mississipi aux lacs Maurepas et Pontchartrain. L'entrée du Bayou Lafourche n'était certes pas à cette époque dans une condition meilleure. Aussi, quand les Acadiens vinrent en peupler les rives, ne communiquèrent-ils longtemps avec le fleuve qu'à l'aide d'un portage.

Leur navigation fut ainsi concentrée dans le bayou qui avait alors, même en eau basse, 18 à 20 pieds de profondeur. Bientôt pourtant il s'ouvrirent un passage à travers les radeaux qui les séparaient du Mississipi; et cette route fluviale s'élargissant à chaque nouvelle crue, soit naturellement, soit par la main de l'homme, il en résulta une révolution inattendue dans le régime intérieur du Bayou Lafourche. Tandis que les bois de dérive arrachés en amont reformaient leurs radeaux en aval, les alluvions du fleuve entraînés sans obstacles par le courant, tendaient à en atterrir le lit en même temps que l'embouchure. Les obstructions du général Jackson contribuèrent à leur tour à cette dégradation du Bayou qui n'est guère meilleur aujourd'hui pour communiquer avec le golfe qu'il ne le fut, à l'origine de la colonie, pour communiquer avec le fleuve.

Cette dernière communication, ouverte ainsi par des gens inexpérimentés, qui ne songeaient qu'à se rendre aisément dans le Mississipi et nullement à la mer, aurait dû, tout au contraire, être dirigée par des hommes de l'art, conformément aux conditions du fleuve, et surtout en vue de sa puissance sédimentaire. Mais rien ne fut alors calculé, rien si ce n'est l'intérêt du moment; de sorte qu'il reste à réparer aujourd'hui un mal, qui empire sans cesse et incomparablement plus grave que le bien, alors obtenu, ne fut avantageux.

Nous avons vu que le Mississipi, après avoir creusé le Bayou Lafourche et en avoir fait une puissante voie navigable, l'avait fermé par ses radeaux, rendu presque indépendant de son cours et préservé de la sorte de ses formidables alluvions. Or, n'est-ce pas là un indice qu'il faut continuer à maintenir le Bayou dans une certaine indépendance du fleuve? D'un autre côté, les habitants voulaient à tout prix communiquer librement avec ce dernier, qui équivalait pour eux à une mer intérieure. N'est-ce pas là un autre indice à suivre, et aussi important que le premier, quoiqu'il semble au premier aspect nous conduire dans une direction contraire? Telle est la contradiction, plus apparente que réelle, qui n'a fait que croître en importance, et qu'il s'agit de concilier au plus tôt dans l'intérêt commun des parties adverses.

Or, comme nous l'avons déjà dit, ce n'est que par un système d'écluses ouvrant ou fermant à volonté, que le problème peut être résolu et l'hydraulique du Bayou Lafourche définitivement rétablie dans ses conditions normales. Sa fermeture permanente privera, en effet, la Louisiane d'une de ses plus belles voies de navigation. Mais s'il reste constamment ouvert, même quand son ouverture est inutile à la sauvegarde des planteurs du Bas Mississipi, les sédiments de ce fleuve, qui l'ont déjà atterri, au point de n'y laisser que deux ou trois pieds d'eau là où il s'en trouvait dix-huit ou vingt, continueront d'exhausser le lit avec une rapidité si effrayante que nulle levée n'y sera sûre de résister aux inondations. Qu'on y établisse, au contraire, des écluses d'après le principe que nous avons proposé pour le Bayou Plaquemine, et toutes les difficultés s'y trouveront simplifiées. Sans reproduire ici les arguments déjà exposés à ce sujet, qu'il suffise de dire qu'une écluse à double et triple bassin protégerait l'entrée du Bayou à Donaldsonville; une seconde, avec un seul réservoir, exhausserait, devant Thibodaux, les eaux basses du Bayou et maintiendrait une navigation permanente avec le Terrebonne et les Attakapas; une troisième enfin serait à Lockport, et y arrêterait les tempêtes du golfe: ce qui préviendrait le mélange des eaux salées avec les eaux douces du Lafourche supérieur, et deviendrait une condition précieuse pour la salubrité du pays. Si cette dernière écluse eût existé du temps du général Jackson, elle y aurait servi de défense, non seulement contre les marées, mais aussi contre les ennemis du dehors, et il n'en serait résulté aucun des inconvénients que les obstructions du général ont occasionnés à la navigation intérieure.

Les sédiments et bois de dérive, que ces obstacles ont contribué à fixer vers l'embouchure du Bayou, en ont complètement dénaturé le régime primitif. Depuis le retour de la paix, le gouvernement fédéral aurait bien dû remédier aux torts qui avaient été faits aux habitants, en vue de la défense nationale. C'était une dette sacrée envers cette section de la Louisiane, qui ne lui a été payée qu'à demie, si ce n'est à contre-cœur. Ce que le Congrès a fait en Georgie pour rétablir l'ancienne navigation du Savannah, interrompue durant la période révolutionnaire, aurait bien dû être fait aussi, et au même titre, pour l'Etat qui a si glorieusement décidé le succès de la seconde guerre de l'Indépendance.

En attendant cette restauration de son cours inférieur, le Bayou Lafourche jouit au moins du privilège d'y avoir des crevasses en permanence, et à défaut d'un système de colmates pour y exhausser méthodiquement le fond des cyprières riveraines, c'est bien ce qu'il y a de mieux à faire. Ces crevasses y produisent en effet un résultat analogue, en y créant un sol dont les habitants supputent chaque année l'accroissement de valeur.—C'est un *colmatage* naturel, fait au hasard, mais qui néanmoins agit toujours et contribue à la salubrité comme à l'exhaussement du sol, tandis que dans le bassin supérieur du Bayou, d'autres cyprières non moins étendues, mais bien plus malsaines, dominent dans le triangle formé par le Bayou, le Mississipi et le lac des Allemands. On sait que ce lac, comme celui de San Salvador, occupe un niveau très inférieur aux eaux du fleuve et du Lafourche, et très peu au dessus de celui du golfe, comme l'indique le *maréyage* qui fait balancer les eaux de ces lacs à la mer, et de la mer aux lacs, selon que les vents soufflent du nord ou du sud. Avec un niveau qui ne peut être moins de 10 à 15 pieds au-dessous des eaux fluviales les plus voisines, on devine la facilité d'y faire arriver ces dernières après en avoir retenu les sédiments dans les bas fonds intermédiaires. Ces lacs sembleraient donc placés tout exprès, entre le Lafourche et le Mississipi, pour en recevoir les eaux clarifiées après l'opération du colmatage. Cette opération pourrait se diviser et se graduer, par une chaussée allant de Thibodaux au fleuve, ce qui doterait le pays d'une route indispensable, en même temps que cette chaussée faciliterait le colmatage du sommet du triangle en question.

Pour faire mieux comprendre l'utilité des *colmates*, il me reste à donner un exemple de l'exhaussement désordonné des terres par l'effet des crevasses. Ces dernières ont été amenées à tout hasard par les crevasses. Cet exemple est frappant dans le triangle formé par les bayous Lafourche et Terrebonne et l'intersection du chemin de fer des Opelousas. Thibodaux en est le sommet, et les trois côtés en sont presque également couverts d'habitations: mais l'intérieur reste encore le domaine exclusif des inondations pluviales.

Or, voici ce qui s'y est passé par l'effet des crevasses.

Les bayous l'*Eau Bleue, Petit Coteau et Grand Coteau*, coulaient entre les deux précédents bayous. Les rives des Bayous Petit et Grand Coteau formaient, en 1820, des côtes où croissaient des cannes, balmont dignes dont on faisait des paniers, et dont la végétation caractérise les terres non submergées. Plusieurs crevasses du Bayou Lafourche ayant eu lieu depuis lors, leurs dépôts sont venus former d'autres côtes à angle droit vers les côtes de ces mêmes Bayous intérieurs, dont le cours se trouvant alors interrompu, a reflué et recouvert leurs rives. C'est ainsi que ces rives, primitivement élevées, se trouvent maintenant noyées comme de vraies cyprières. Si, au contraire, les dépôts des crevasses avaient été méthodiquement dirigés par le *colmatage*, il est évident que ces mêmes Bayous n'étant pas interceptés, on aurait uniformément exhaussé les bassins, et le triangle en question serait aujourd'hui un modèle de terres desséchées et assainies.

Tel serait le point de départ des améliorations destinées à décupler l'importance du bayou Lafourche. Quant à son état présent, les crevasses qui noient périodiquement tant de richesses sur ses bords, montrent assez qu'un meilleur système de levées est sa seule sauvegarde pour le moment, et constitue le plus immédiat de ses intérêts.

Si ces impressions de voyageur vous paraissent conformes à l'intérêt général, je ne regretterais nullement de les voir livrées à la publicité.

Recevez, &c.

R. THOMASSY,
Ingénieur hydraulique.

TÉLÉGRAPHE À INCENDIE.—Une dernière exposition publique des modèles qui élucident ce système de télégraphie municipale, aura lieu ce soir, à 5 heures à l'Hôtel de Ville. On donnera l'historique complète du système.—Des sièges seront réservés pour les dames lesquelles sont invitées à assister à la séance.

ÉTUDE SUR LA FIÈVRE JAUNE.—L'ouvrage du Dr DELÉRY sur la fièvre jaune, paraîtra aujourd'hui. Des exemplaires de la brochure sont déposées, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, chez MM. V. Hebert, Coppens & Co, Morgan et Thos L. White, libraires.

LES ETATS-UNIS LES ALLIÉS DU PIÉMONT.—On ne se doute peut-être pas aux Etats-Unis que nous sommes à la veille de nous joindre à la Sardaigne et à la France, pour faire la guerre à l'Autriche! C'est pourtant ce qu'insinue la *Gazette d'Augsbourg*. Voici ce que nous lisons dans ce journal:

"L'existence d'une alliance franco-russe est démentie par ordre du gouvernement dans tous les journaux d'aujourd'hui; mais la vérité est, que depuis plus d'un mois, cette alliance existe; seulement on la tient secrète, jusqu'à ce que les deux parties contractantes jugent le moment favorable pour la publier. Du reste, l'alliance russe n'est pas la seule dont on parle, car le gouvernement français cherche depuis long temps à se créer des alliances. Nous ne serions nullement étonnés si, lorsque la guerre européenne aura éclaté, les Etats-Unis d'Amérique eux-mêmes entraient dans cette alliance."

**CHRONIQUE LOCALE.**

PREMIÈRE COUR.—Wm Smith, déclaré coupable de larcin, a été condamné à un an de pénitentiaire.

G. Davis, larcin—six mois de pénitentiaire.

Wm Kine, larcin—six mois de pénitentiaire.

—Le Grand Jury n'a pas trouvé lieu à poursuivre Oscar Popnot accusé d'assaut à main armée.

Il a trouvé lieu à poursuivre B. Fig, Frank Anderson, W. O. Summers, Thomas Pom, L. Ryan, Wilson et J. H. Smith, (policeman du Premier District) accusés d'emprisonnement sans motif.

LES RECORDERS.—Plusieurs personnes, accusées d'avoir vendu des liqueurs à des esclaves ou leur avoir permis de rester plus de cinq minutes dans leurs cabarets, ont été arrêtées, dans le Premier District, en vertu de la loi qui condamne les propriétaires de cabarets à une amende de $250 à $500 et à la perte de leur licence.—La récompense d'une moitié de la somme, promise au délateur, stimule le zèle de la police. Elle vient d'arrêter Justo Garcia y Leon et Jacob Kinchart qui subiront bientôt un interrogatoire. Nous apprenons qu'un des prévenus a offert de se reconnaître coupable à la condition que le recorder le déclarerait pas sa licence forfaite, mais M. Summers s'y est refusé.—On dit que quelques-uns des recorders croient la loi inconstitutionnelle.

Jean Louis, h. c. l., est accusé d'avoir en sa possession une montre, une chaîne et une bague volées à M. John Phelps.

John Saxon a dû acquitter une amende de dix piastres pour avoir assommé sa femme Margaret.

Pat. Coy, contre qui la même accusation est portée, a été envoyé devant la Première Cour de District.

—Anatholie J. Germain, h. c. l., est accusé, devant le recorder Wiltz, d'avoir battu Henry, esclave de M. L. Rousseau.

Mlle Mindak, rue Front Levée, se plaint d'avoir été frappée au visage par M. Lipman.

Kate Smith et Bridget Gallagher passeront trois mois au Workhouse pour scandale et bris de paix dans la rue Dauphine.

Arthur Bracelet alias Louis Pilliet devra répondre, le 1er juin, à l'accusation d'abus de confiance et de détournement de fonds au préjudice de S. Fournier. Il s'agit de seize piastres, valeur d'une montre que le prévenu avait été chargé de vendre.

DOMMAGES.—Le juge Eggleston a accordé hier mille piastres de dommages à John Murphy et à sa femme, que B. Redler avait accusés d'avoir mis le feu au magasin (rue de Chartres) qu'il leur louait et qui brûla, dimanche soir, en l'absence des Morphy. Ceux-ci avaient été arrêtés et emprisonnés.

MM. Hunt et Denègre représentaient les demandeurs.

LE TESSIN.—Le Tessin (en italien *Ticino*) dont il est tant question depuis quelque temps et que les troupes autrichiennes ont franchi pour pénétrer sur le territoire sarde, prend sa source en Suisse, au mont Saint-Gothard, coule au sud, traverse le lac Majeur, sépare les Etats sardes du royaume Lombardo-Vénitien et se jette dans le Pô près de Pavie. Cette rivière est navigable sur 279 kilomètres. Elle est célèbre dans l'histoire ancienne et dans l'histoire moderne. C'est sur les bords du Tessin qu'Annibal remporta ses premières victoires en Italie. Il y battit P. Scipion en 218 avant J.-C. Les Français et les Autrichiens s'y sont livrés un combat le 31 mai 1800.

—De mémoire de pêcheurs, la Bidassoa n'a jamais été aussi prodigue de saumons que cette année. La pêche a été tellement abondante que la part d'un seul filet, dans une marée, a été de 270 fr. Les marchés de Bayonne se sont utilement ressentis, ces jours derniers, de la prodigalité des rivières.

**Dépêches télégraphiques**

TRANSMISES À L'ABEILLE.

CONVENTION DÉMOCRATIQUE D'ÉTAT.

Baton Rouge, 27 mai—Hier, à 3 heures, un des chefs des réguliers a annoncé que les délégués élus le 14 ne seraient pas admis. La décision du comité est donc devancée.

Jeudi, 5 heures et demie de l'après-midi.—La convention vient d'être appelée à l'ordre.

M. Franklin H. Clark a été autorisé, malgré une forte opposition, à prendre la parole au nom de la délégation de la Nlle Orléans. Il a fait un éloquent discours.

La convention dans son rapport a décidé que les délégués de la ville, partisans de M. Slidell, seraient admis, excepté ceux du 14e du 6e et du 7e precincts. M. Fosdick, du 9me precinct; M. La Sère, du 11e, et M. McCormick, du 17, avaient déjà été acceptés par la convention.

Les deux classes de délégués du 7me precinct, et M. Cammack, du 6e, ainsi que les deux classes de délégués de Plaquemines, ont été admis. On a également reçu quelques-uns de Livingston.

Jeudi, 10 heures du soir, 26 mai.—Les opérations pour le choix des candidats viennent de commencer.

Les noms suivants ont été proposés pour la place de gouverneur: Moore, Phillips, Griffin, Marks, Pugh, Beenes.

M. Herron a retiré son nom.

Au premier scrutin, les voix se sont divisées comme suit: Moore, 63; Phillips, 73; Griffin, 28; Marks, 24 1/2; Pugh, 27 1/2; Reeves, 2.

Au quinzième scrutin, Moore a reçu 98 1/2 voix et Phillips 93.

Vendredi, 2 heures du matin, 27 mai—Au seizième scrutin Griffin et Marks se sont retirés et Moore a reçu la majorité des suffrages. Les paroisses qui lui étaient opposées ont modifié leurs votes, et il a été déclaré élu à l'unanimité.

Les noms de MM. Hyams, Hielben, Labranche et Loughboro ont été proposés pour la place de lieutenant-gouverneur. M. Hyams a été élu au premier scrutin.

Les noms de MM. Hardy, Bard, Barry, Kent et Harper ont été proposés pour la place de secrétaire d'Etat. M. Hardy a été élu au troisième scrutin, à 3 heures du matin, et la convention a levé la séance qui sera reprise à 10 heures.

CONVENTION DÉMOCRATIQUE DE L'ETAT

CLÔTURE DES DÉLIBÉRATIONS.

Bâton-Rouge, 27 mai—10 heures A. M.—La Convention s'est assemblée ce matin.

On a désigné comme candidats à la place d'avocat-général, MM. Watkins, Moise, Morse, Tappan, Semmes et Tucker.

Avant de passer aux voix, le nom de Moise a été retiré.

A 11 heures, après six tours de scrutin, M. Semmes a été nommé.

A midi, on a procédé à la nomination de l'auditeur des comptes publics: MM. Robertson et Hunter étaient les principaux candidats. M. Robertson a obtenu la majorité des voix.

A midi et demi—On passe à la nomination du trésorier: MM. Duffrese, Cnox, de Karroll, et Hereford sont désignés.—M. Duffrese obtient la majorité, au 4me tour de scrutin.

*Seconde dépêche*—Baton Rouge, 25 mai, à 3 heures P. M.—Les principaux candidats pour la place de surintendant des Ecoles Publiques étaient MM. Havery et Hamilton.—M. Avery a obtenu la nomination.

Un comité de sept membres, sous la présidence de M. Cotton, de la Nouvelle-Orléans, a présenté une série de résolutions faisant les plus grands éloges de la ligne de conduite et de l'administration du président Buchanan.

M. Shadbourne, membre du comité qui se trouve dans la minorité, a fait quelques objections aux résolutions, mais elles ont été néanmoins adoptées.

M. St Paul, de la Nouvelle-Orléans, a offert une résolution pour autoriser le président de la Convention à nommer un comité central de l'Etat, composé de vingt cinq membres, laquelle a été adoptée.

La Convention s'est ensuite ajournée *sine die*.

*Arrivée du steamship Isabelle Grand Incendie à Key-West.*

Savannah, 27 mai—Ce steamship vient d'arriver de la Havane et de Key West. Ses nouvelles de l'Ile de Cuba sont moins récentes que celles reçues à la Nouvelle-Orléans.

Un grand incendie a éclaté à Key-West le 16 de ce mois et a détruit cent dix maisons et autres petites bâtisses. On pense que la perte est de $250,000.

ELECTION D'ETAT DANS LA VIRGINIE.

Richmond [Virginie] 27 mai—Les retours des élections qui ont eu lieu aujourd'hui dans cet Etat, sont incomplets et confus. Les retours de cinq comtés, savoir: Wood, Bedford, Montgomery, Floyd et Washington, donnent une majorité de 1347 à Goggin, candidat à la place gouverneur.

Smith, le candidat démocrate pour le Congrès, 7me district, a été nommé par 400 voix de majorité. Leak, même parti, pour le 6me district congressionnel, 720 voix de majorité dans le comté d'Albermarle et 300 dans celui de Green.

Dans le comté de Fiorance, Leak a jusqu'à présent 400 voix de majorité.

La majorité de Letcher, candidat à la place de gouverneur, est de 1686 voix dans le comté de Rockingham.

Dans le comté de Shanandoah, Letcher a 1600 voix de majorité. Faulkner est élu dans le 8me district congressionnel par 85 voix. Le vote du 3me district est très-serré.

Dans le 9me district, Skinner, démocrate, candidat au Congrès, a été élu par sept voix de majorité. Dans le comté de Sheridan, la majorité de Letcher est de 233; à Berkley, de 174.

FACILITÉS POUR LE TRANSPORT DES MALLES DE LA NLLE-ORLÉANS.

Washington, 27 mai—Les présidents des divers chemins de fer entre Washington et Charleston, ainsi que le président du chemin de Fernandina, sont en notre ville et vont s'entendre pour faire des propositions au gouvernement pour le transport des malles entre New York et la Nouvelle-Orléans en beaucoup moins de temps qu'il n'en faut actuellement.

*Dernières nouvelles de la ville de Salt Lake.*

St Louis, 27—Les malles venues de l'Utah viennent d'arriver et donnent des nouvelles de la ville de Salt Lake jusqu'au 6.

L'effervescence qui avait éclaté dans l'Utah paraît être appaisée et le calme se rétablit.

Le surintendant des indiens, Dr. Forney, vient d'arriver avec seize enfants, les seuls survivants du massacre au Mountain Meadows.

ARRIVÉE DU GRANADA—New-York, 27 mai—Le Granada vient d'arriver de la Havane d'où il est parti le 23 de ce mois. L'Empire City devait partir pour la Nouvelle-Orléans le lendemain.

ARRIVAGE DE KEY WEST—Baltimore, 27 mai—La goëlette des Etats-Unis *Howell Cobb* vient d'arriver de Key West et confirme le rapport de l'*Isabel* sur l'incendie qui a éclaté à Key West. La principale partie de cette ville a été détruite.

☞ Jolie propriété à l'encan par le shérif. En se référant à nos colonnes d'avis, on verra que le shérif doit procéder aujourd'hui, à midi, à la vente d'une jolie propriété située rue des Magasins, près celle Julie. Cette vente est sans réserve et à des conditions libérales.

EMPLOI DU GAZ ACIDE-SULFUREUX.—Nous publions aujourd'hui l'opinion d'un chimiste distingué du Massachusetts (M. A. A. Hayes) sur l'emploi de l'acide sulfureux, comme agent de défécation, dans la fabrication du sucre. Cette opinion d'un juge aussi compétent mérite de fixer l'attention des planteurs.

**Amélioration dans la fabrication du sucre.**

[EXTRAIT DU *Boston Courier*, 18 MAI.]

A l'Editeur du *Boston Courier*,

Ayant eu récemment l'occasion de faire quelques recherches sur les procédés de fabrication du sucre en Louisiane, j'ai été grandement intéressé à une nouvelle application de la chimie faite par le Col. R. A. Stewart, d'Oaklawon, paroisse de St-Bernard, et pour laquelle il a obtenu un brevet. L'amélioration dont il s'agit, indépendamment de son mérite scientifique, possède une véritable importance commerciale.

La région sucrière de la Louisiane, située plus au nord de la zone tropicale où se récolte ordinairement le sucre, la canne n'y mûrit pas et ne donne même pas les fleurs qui indiquent un commencement de maturité. Il en résulte que le jus qu'on en extrait est un mélange de divers principes végétaux se rapprochant du sucre mais non complètement cristallisables. Ces substances produisant la fermentation, ne constituent pas seulement un grave obstacle à la fabrication d'un sucre sec et dur, elles empêchent aussi la purification et par suite la cristallisation de la matière saccharine. Elles causent aussi des modifications après la formation du sucre et son envoi sur le marché. Le sucre se liquéfie et coule, ce qui occasionne une perte considérable et cet état d'humidité qui diminue la valeur du sucre, soit qu'on veuille le garder ou le transporter. Il existe depuis quelques années de fortes préventions au nord contre le sucre de la Louisiane, par ce qu'on ne peut pas le conserver et qu'il perd beaucoup en poids avec le temps.

Cette détérioration a fixé l'attention des planteurs les plus intelligents, et ils emploient, pour la combattre des appareils perfectionnés et les meilleures méthodes de fabrication que la science a jusqu'ici découvertes.

Ils ont été les premiers à faire usage du bisulfite, d'après le procédé de Milsen, et ils parviennent de cette façon non-seulement à prévenir la fermentation mais à supprimer les substances étrangères qui nuisent à la couleur et à la qualité du sucre.

L'emploi du bi-sulfite est devenu général, mais les planteurs aussi bien que les marchands reconnaissent aujourd'hui que cet agent n'empêche pas la déliquescence du sucre: les échantillons de ce dernier article que j'ai conservés pendant quelque temps m'en ont donné à moi-même la preuve.

Pendant la dernière roulaison, le Col. Stewart a substitué le gaz acide sulfureux au bi sulfite de chaux, et l'amélioration produit dans la qualité du sucre et de la mélasse a été si marquée, sur son habitation et sur plusieurs autres, que des expériences ont été faites dès lors avec soin: elles ont donné les résultats les plus satisfaisants.

Le professeur J. L. Riddell, de l'Université de la Louisiane, et M. J. B. Avequin, de la Nlle-Orléans, ont démontré par des analyses concluantes, que le nouveau procédé purifie et perfectionne le sucre et qu'il en enlève si complètement les principes salins qu'on n'en trouve aucune trace dans les mélasses, après la cristallisation du sucre.

Le colonel Stewart m'a montré et fait fonctionner en ma présence le très simple appareil au moyen duquel il mesure et introduit le gaz acide sulfureux dans le jus de canne. Ce gaz mêlé au liquide dans toute sa crudité s'assimile immédiatement les principes végétaux qui rendent le sucre impur et par la défécation les sépare du jus de canne. On obtient alors un liquide clair, légèrement brun, et pour ainsi dire presque blanc, que l'évaporation transforme en beau sucre couleur de paille, à moins qu'on n'en veuille faire du sucre blanc.

Le sucre, fait par le procédé du colonel Stewart et examiné avec l'excellent microscope inventé par le Dr Riddell, se compose de cristaux solides de sucre pur, tels qu'on en obtient par un soigneux raffinement, et n'offre aucune trace de soufre ou de composé minéraux.

Un pareil sucre peut, on le sait, être transporté sous toutes les latitudes sans subir de changement, et sous le double rapport de la douceur et de la durée de conservation est infiniment supérieur aux sucres ordinaires. Au point de vue commercial et économique, le perfectionnement du Col. Stewart mérite donc l'approbation publique.

A. A. HAYES, No 16, rue Boylston,
Chimiste assistant-consultant,
et Essayeur de l'Etat du Massachusetts.

LA ROUTE DU PIÉMONT.—Les journaux de Paris publient les détails suivant sur les diverses voies que suivent les troupes françaises pour arriver en Piémont:

Il y a deux routes pour les Alpes, celle de Chambéry et celle de Grenoble. Par la première, celle de Chambéry, nos troupes font le trajet par les voies ferrées, depuis Lyon jusqu'à Saint Jean-de-Maurienne, en Savoie.

A Saint-Jean-de-Maurienne, point extrême du chemin de fer, elles se dirigent à pied vers le col du mont Cenis, et de là descendent à Suze, où elles retrouvent le chemin de fer. La distance de Saint-Jean-de-Maurienne à Suze est de 90 kilomètres, soit 23 lieues.

De Suze à Turin, il y a huit lieues en chemin de fer.

La seconde route, celle de Grenoble, est franchie un peu moins rapidement. Les troupes, après avoir quitté le chemin de fer à Grenoble, peuvent prendre deux directions différentes pour arriver à Briançon, ville frontière: l'une par le cours de la Romanche-Drac, d'un accès difficile et accidenté; l'autre par Gap et Embrun, plus praticable aux troupes de toutes armes.

De Briançon, on rentre en Piémont par la route du mont Genèvre, qui vient déboucher à Suze, à l'origine du chemin de fer Victor-Emmanuel. Il faut deux jours pour aller de Briançon à Suze.

Les troupes arrivant par Gênes prennent immédiatement le chemin de fer de Gênes à Turin, qui passe par Alexandrie, quartier général de l'armée sarde.

**L'armée piémontaise.**

L'attention du monde entier va désormais se fixer sur l'armée piémontaise. Il sera donc intéressant d'en dire un mot:

Le roi Victor-Emmanuel en est le commandant en chef. Le général de La Marmora commande sous les ordres de S. M. Son chef d'état-major en Crimée, le colonel Petiti, le suit avec plusieurs autres officiers.

Le chef d'état-major du roi et son premier aide de camp est le général Della Rocca; les sous chefs sont le colonel Righetti et le lieutenant-colonel Govoni, bons soldats. Les généraux d'Angrona, Carderina, Solaroli, les colonels Sanfront, Cigala, Moruzzo, sont aides de camp du roi. Moruzzo remplit aussi l'emploi d'intendant militaire en campagne. Le comte de Robilant, qui eut le poignet emporté par la mitraille à Novare, en 1849, les majors Naji, Castellengo et de Biller, les capitaines Balbo, Cocconito, Riccardi, Jacquier, Deforaz, sont officiers d'ordonnance.

L'armée est composée de 20 régiments de ligne au grand complet, c'est-à-dire 60 mille hommes: douze bataillons de chasseurs *bersagliers*, 9,600 hommes, un régiment du génie, deux d'artillerie, de 7 à 8 mille hommes: neuf régiments de cavalerie, 4,500 chevaux, un fort régiment de *proviande*, pour les transports et les vivres. Puis, l'intendance militaire, le service des subsistances, l'auditoire de guerre, etc., tout cela fort bien organisé et dans l'état et l'ordre le plus complet. Le général de La Marmora n'a rien négligé, le maréchal Canrobert lui en a fait les compliments les plus vifs. Cette armée se compose donc de 80 mille soldats, et bientôt avec les contingents qui reviennent sous les drapeaux, de 90 mille excellents militaires, animés du meilleur esprit, fort bien disciplinés et courant à la guerre, comme on court, du monde sans qu'aucun d'eux ne s'en plaigne.

Les cinq généraux de division sont: Giovanni Durando, soldat d'Espagne, qui, en 1848, fit une bonne sortie de Vicence; Janti et Cialdini, réfugiés modénais, qui se distinguèrent en Crimée, très populaires dans l'armée, très brillants; Castelborgo, général très-brave; Cucchiari, de Carrare, réfugié aussi; et le général Sambuy, qui commande de la cavalerie et qui se battit vaillamment dans les campagnes de 1848 et 1849. Le général Menabrea est au génie, il jouit d'une grande réputation de capacité. Ces jours derniers, en cinq jours seulement, il a formé trente-cinq kilomètres de la Dora Baltea avec tant de précaution que le général Niel en a été fort satisfait.

Parmi les généraux de brigade on signale de Sonnaz, Mollard, Arnaldi, Villamarin et d'autres.

ZOUAVES ET ALLEMANDS.

Nous lisons dans la petite chronique d'un journal parisien:

Avant-hier soir, du côté de Grenelle, deux bandes d'hommes avinés se rencontrèrent dans une rue déserte; des zouaves d'une part, qui venaient de prendre des forces pour la campagne prochaine; de l'autre, de braves Allemands, des bottiers, sans doute, et des garçons tailleurs, qui sortaient du cabaret en chantant un air de leur pays.

—Qu'est-ce que c'est? qu'est-ce que c'est? dit un zouzou en prêtant l'oreille au bruit des voix tudesques. Ma parole d'honneur, on sent des *têtes de pioches*!... Ohé! là, les kaiserlicks! halte! et avancez à l'ordre.

Le groupe des buveurs d'outre Rhin s'était arrêté court; les *chants avaient cessé*. A travers les fumées du vin, ces braves gens aperçurent comme un vague danger, et l'instinct de la conservation leur commanda de se mettre sur leurs gardes. Le zouave qui leur avait adressé la parole s'avança comme un chef de patrouille s'avance vers la patrouille qu'il rencontre, s'affermit de son mieux sur ses jambes, rejeta sa calotte rouge sur l'extrémité du sinciput, ôta sa pipe de sa bouche et prit la parole en ces termes:

—Ah! comme ça, camarades, nous sommes donc Allemands, nous autres. Allons, voyons, ne le niez pas, cela se voit, cela s'entend de reste! D'ailleurs, que voulez-vous? ça n'est pas votre faute, et ça n'est pas il faut se résigner. Tout le monde ne peut pas avoir l'honneur d'être Français, comme dit l'adjudant. Mais enfin, il y a Allemands et Allemands; êtes-vous Autrichiens?

La question resta un moment sans réponse; les enfants de la Germanie semblaient hésiter et se consulter. Il y a ainsi dans la vie des minutes où l'on serait tenté de mettre son drapeau dans sa poche, et, sans Vêpres siciliennes, par exemple, les chevaliers français eussent été fort aises de n'avoir point l'accent de leur pays. Nos zouaves, à coup sûr, sont les meilleurs fils du monde; mais on conviendra qu'avec leurs longues barbes ils ont parfois des figures peu rassurantes, et qu'après boire ils ont le verbe haut et la main prompte. Les Allemands, toutefois, reprirent courage, et l'honneur national se ranimant, quelques-uns d'entr'eux crièrent d'un ton tragique:

—Oui, nous sommes Autrichiens. Après?

—Fort bien, reprit le zouave; et y a-t-il par là un particulier qui ait été en garnison à Milan?

Cette insistance avait tout l'air d'une menace. Un homme pourtant sortit des rangs et répondit:

—Moi, j'ai été à Milan.

—Ah! ah! voilà notre affaire. Il a été à Milan, celui là!

L'Allemand prit l'attitude du lutteur qui attend le premier coup.

—Eh bien! tartcifle! dit le zouave, puisque tu connais Milan, tu vas, l'ami, nous donner un renseignement.

—Lequel?

—Où est le meilleur.... marchand de vin de l'endroit?

De peur de faire une réclame à ce commerçant étranger, nous ne donnerons pas son adresse. Mais l'Allemand la donna; après de grands éclats de rire et un échange de poignées de mains, zouaves et Allemands se séparèrent, et chacun regagna son gîte sans plus d'encombre.

LES VOLONTAIRES ITALIENS.

Le ministre d'un Etat allemand à Turin: conversant familièrement avec M. le comte de Cavour, lui tenait à peu près ce langage.

—Vous devriez vous défier de tous ces volontaires qui s'enrôlent dans votre armée. L'expérience du passé devrait peut-être vous faire douter un peu, sinon du courage et du dévouement patriotique, au moins de la fidélité et de la constance de semblables auxiliaires. Croyez-moi, ces soldats amateurs sont de tristes soldats, indociles pendant la paix et peu solides à la guerre.

—Je vous remercie de cet avis, aurait répondu le grand ministre d'un petit Etat: mais permettez-moi de vous affirmer que vous êtes dans une complète erreur. Ces volontaires, dont vous semblez faire peu de cas, sont, à mon sens, l'élite de notre armée; et, tenez, je n'ai pu prévoir l'observation que vous venez de me faire, ni arranger les choses pour vous contredire; mais si vous y consentez, nous allons de ce pas, à l'instant même, visiter la première caserne venue; nous y trouverons des volontaires, nous les prendrons à l'improviste, et quand vous les aurez vus de vos yeux, vous me ferez l'honneur de m'exprimer votre sentiment à leur sujet.

Ils sortirent, et à quelque distance de l'hôtel du ministre, rencontrèrent une caserne de cavalerie.

En entrant dans la cour, où l'activité était grande, la première personne qui se présenta à eux fut un simple soldat, qui, des sabots aux pieds, les bras nus, balayait la paille humide et souillée de l'écurie. Il était si occupé de sa besogne, qu'il n'aperçut les deux visiteurs qu'au moment où ils étaient à quelques pas de lui. Alors, suspendant son travail et se redressant, il montra un noble et beau visage, des yeux noirs pleins d'esprit, un nez d'une forme élégante et de fines moustaches relevées à la mousquetaire. Voyant les deux hommes d'Etat se diriger vers lui, il porta la main à son front coiffé d'un très vilain képi; puis, avec une bonne grâce toute civile, s'inclina devant le comte de Cavour, et prit l'attitude du soldat sans armes.

Le comte l'ayant bien regardé de travers, puis au-dessus de ses lunettes, s'approcha et dit:

—Je vous salue, monsieur le marquis.

Le ministre échangea encore avec le soldat quelques propos qui étonnèrent singulièrement le diplomate étranger.

M. de Cavour, enfin, salua le balayeur avec une politesse toute amicale et s'éloigna. Le soldat reprit son balai et continua son déplaisant ouvrage.

—Eh bien! dit M. de Cavour au ministre allemand, vous venez de voir un de nos volontaires, que vous en semble?

—Beau soldat, en vérité.

—Et bon, je vous l'assure. Savez-vous qui il est?

—Nullement.

—C'est le marquis V...., de Milan. Vous devez avoir entendu parler de lui?

Il a quatre cent mille livres de rente, et rien, à coup sûr, ne l'obligeait au désagréable métier que vous lui voyez faire.

Marié hier soir, à domicile, par l'honorable Juge Guy Duplantier, M. LOUIS THÉOPHILE IMBERT à Mlle AMÉLIE LÉONIDE MACARTY, tous deux de cette ville.

# FEUILLETON.

## LES MORMONS.

V.

LE GUET À PENS—Suite.

Cette scène de violence s'était passée en cent fois moins de temps qu'il n'en a fallu ici pour l'écrire: elle n'avait guère pris plus de trois à quatre secondes.

L'un des deux sauveurs que la Providence venait d'envoyer si à *propos* à Georges, était une espèce de géant grossièrement taillé en Hercule. Il appuyait son large genou sur la poitrine de son adversaire et lui serrait dans ses mains les poignets avec une force d'étau. L'autre, au contraire, était d'une taille moyenne, et de formes délicates et frêles; il se tenait debout, sans paraître se soucier de l'ennemi gisant à ses pieds, et cherchait Georges du regard. A peine l'eut-il aperçu aux pieds de l'arbre où il s'était affaissé, qu'il s'élança vers lui et, s'agenouillant à ses côtés, lui mit la main sur le cœur.

—Pauvre enfant! murmura-t-il après un court examen, son cœur bat encore, mais si faiblement que je crains bien qu'il n'y ait plus d'espoir.

Tandis que l'inconnu étanchait avec un foulard le sang qui coulait de la blessure de Georges et lui prodiguait, avec une sollicitude et une habileté de sœur de charité, les soins les plus indispensables, une scène à la fois grotesque et dramatique se passait à quelques pas plus loin, entre le géant et l'assassin qu'il tenait sous son genou. Le vainqueur et le vaincu dialoguaient ensemble, et, chose plaisante, c'était le dernier qui adressait des reproches au premier.

—Retirez-vous donc et laissez-moi me relever, disait-il au géant, vous m'étouffez! Vous n'êtes pas un gentleman....vous êtes un butor!....

—Butor! c'est possible! Mais un butor prudent! Je n'ai nulle envie que vous me cassiez les reins d'un coup de revolver.

—Vous voyez bien que je n'ai plus de révolver....Je l'ai laissé tomber! Retirez-vous, vous dis-je, ou prenez garde....Je saurai bien vous retrouver plus tard!

—Ce sera tant pis pour vous, répondit le géant.

—Je ne suis pas le premier venu....Il y a des lois....Je vous ferai prendre! Je suis le fils unique de Cobb, le riche brasseur.

—Je vous conseillerai d'invoquer les lois, s'écria le colosse avec un gros rire; avec cela que vous les respectez, vous!....Oh! ce n'est point là, du reste, un reproche que je vous adresse....Si on suivait les lois au pied de la lettre, il n'y aurait pas, dans les Etats-Unis, assez de chanvre pour cravater tous ceux que l'on devrait accrocher à la potence! Les lois ne servent qu'à faire vivre des avocats et à tourmenter les braves gens! En fait de lois, je n'en admets qu'une seule....celle du plus fort.

—Vous êtes un lâche!

—Pas du tout. Je ne le suis pas, et je ne l'ai jamais été.

—En ce cas, pourquoi abusez-vous de votre force vis-à-vis de moi?

—Parce que je suis devenu vertueux, répondit le géant avec un sérieux qui excluait la pensée d'une plaisanterie. Autrefois je vous aurais laissé besogner à votre aise; mais aujourd'hui c'est tout différent; dût-il m'en coûter un bras ou une jambe, je ne laisserai pas massacrer devant moi, même une femme.

Cobb fils essaya alors de se relever par surprise, mais le géant était sur ses gardes: du reste n'eût-il pas réprimé cette tentative qu'également elle n'eût pas abouti, car, à son premier effort pour se soustraire au genou pesant de son adversaire, Cobb avait poussé un véritable hurlement de douleur et s'était laissé retomber par terre.

—Qu'avez-vous? lui demanda le géant avec le flegme et la tranquillité qu'il avait constamment montrés depuis sa victoire.

—J'ai la jambe cassée!

—*Indeed!* Est ce bien vrai?...

—Que trop vrai.... misérable! s'écria le blessé dont le visage, affreusement décomposé et couvert d'une sueur froide, décelait d'atroces souffrances.

—Cassée en deux endroits! reprit-il d'une voix haletante et serrant les dents à les briser. Oh! c'en est fait de moi..... me voilà estropié pour la fin de mes jours!

—Triste! dit laconiquement le géant devenu pensif.

Près d'une minute s'écoula sans amener entre les deux adversaires l'échange d'une seule parole. Le géant avait retiré son genou de dessus la poitrine de Cobb fils, et ce dernier, toujours étendu par terre, se tordait à ses pieds en proie à une souffrance horrible, criait et implorait tour à tour.

—Quel âge avez-vous? lui demanda brusquement le géant.

—Vingt-cinq ans.

—Pauvre garçon! murmura le colosse, qui, démentant par une action horrible sa bienveillante exclamation à l'instant même où il la prononçait, saisit son revolver par le canon, et, le brandissant par une rapide, frappa avec la crosse sur la tempe droite du blessé.

Le coup, asséné avec une violence inouïe, rendit un son creux assez semblable à celui que produit le marteau frappant sur le fruit du cocotier. Cobb ne poussa pas un cri; seulement un frémissement général agita son corps en entier, pendant l'espace de quelques secondes, avant qu'il prît la rigidité de la mort.

Le géant avait assisté à la courte agonie de sa victime avec un imperturbable sang-froid.

—Voilà qui est fait, dit-il à demi-voix, comme se parlant à lui-même. C'est une belle occasion que je perds et une bonne affaire que je manque, car il est incontestable que ce Cobb, dont le père est riche, n'aurait offert une honnête rançon pour se racheter. Oui; mais quelle voix ce pauvre diable qui serait resté estropié jusqu'à la fin de ses jours, c'eût été, de ma part, de l'inhumanité, et puis, ce drôle était un être incontestablement une mauvaise action. Ce n'est guère le seigneur Joaquin Dick le prétend; mais parfois elle vous coûte bien cher!...

En ce moment, l'inconnu qui donnait ses soins à Georges se retourna vers le géant, dont il était séparé par une dizaine de pas, et l'appelant à demi-voix:

—Grandjean,—lui dit-il,—viens ici.

Le géant,—ou Grandjean,—puisque tel était son nom, obéit avec empressement à cet ordre, donné en français.

—Prends avec précaution ce malheureux jeune homme dans tes bras, lui dit l'inconnu.

Grandjean souleva Georges avec une excessive facilité, tout comme s'il se fût agi d'un enfant.

—Ce fardeau n'est-il pas au-dessus de tes forces? reprit l'inconnu.

Grandjean crut à une plaisanterie et se mit à en rire:

—Ça ne pèse rien, Monsieur, répondit-il, et c'est à peine si c'est gênant! Où allons-nous?

—A la ville!

Les deux hommes, laissant là sans plus s'en inquiéter les deux morts et les deux blessés qui gisaient sur le champ de bataille, s'éloignèrent d'un pas rapide dans la direction de Saint-Louis.

L'inconnu, qui venait de prodiguer à Georges les premiers soins que réclamait son triste état, était ce même spectateur ennuyé et distrait qui, deux heures auparavant, s'était emparé,—en malmenant si rudement un Américain,—de l'une des cartes de visite que d'Hédouville avait jetées, en signe de défi, dans la salle du théâtre de Saint-Louis.

[*A continuer.*] PAUL DUPLESSIS.

Décédée, hier, à 1 heure de l'après-midi, Mme Vve JEAN MACOIN, née Désirée Laurent, à l'âge de 48 ans. Les amis de la famille ainsi que ceux de ses gendres Arthur Barbarin, et J. Demoruelle, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 5 heures précises. Son corps est exposé rue Ste Anne, entre Marais et Villeré.

Les amis et connaissances de Mme Vve BINET, née Tourneculière, sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré à la mémoire de LEOPOLD BINET, lundi prochain 30 du courant, à 7 heures et demie précises du matin, à l'Eglise de l'Archevêché. 24 mai—6


**Quel est le meilleur.**

**Le Vermifuge, ou le Destructeur des vers?**

C'est la question que se posent les parents qui veillent sur la santé de leurs enfants. Ceux qui connaissent l'article répondront sans hésiter:

LE CELEBRE VERMIFUGE DU DR McLANE, préparé par FLEMING BROS, à Pittsburgh, Pa.

Ce remède a toujours réussi et est un des plus efficaces auxquels on puisse avoir recours.

New-York, 25 septembre 1852,

Messieurs,—Une enfant que je connais souffrait beaucoup des vers depuis longtemps. Je lui conseillai d'employer le Vermifuge du Dr McLane, préparé par Fleming Bros, à Pittsburgh, Pennsylvanie. Elle prit le contenu d'une bouteille et rendit une quantité extraordinaire de vers. La santé lui revint rapidement. Je tairai le nom de l'enfant; sa résidence est au No 3 20, Fifth street. Se référer à Mme Hondis, No 3, Manhattan Place.

☞ Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros., de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.

*Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de* FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD,
Agents en gros pour le Sud,
24 mai—6f 111 et 113, rue de Chartres

☞ LA FIÈVRE EN FRISSON est un mal affreux; c'est de toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet, celle dont les progrès sont les plus constants et dont la science triomphe le moins facilement. Elle fait plus de victimes que la consomption parce qu'elle est plus générale. Le malade s'affaiblit de jour en jour et d'heure en heure il sent qu'il approche de la tombe. Nous avons dit que la fièvre en frisson a presque toujours défié la science médicale; de loin en loin on annonce une guérison. Le Dr J. HOSTETTER, de Pittsburg, a inventé un composé souverain connu sous le nom de CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

☞ Voir l'avis publié dans une autre colonne.
24mai—6

**Hyperion Fluid de Bogle.**

Pour faire repousser, conserver et embellir les cheveux.

Le certificat suivant du Dr Winslow Lewis, un des médecins les plus distingués de Boston, prouve l'opinion des hommes scientifiques. Ce certificat fait partie d'un grand nombre d'autres.

Boston, 15 février 1847.

A M. Wm Bogle—La préparation que vous avez inventée pour les cheveux a été employée dans ma famille qui la déclare bien supérieure à toutes les compositions de ce genre. Elle fortifie et embellit la chevelure, fait disparaître les boutons de la peau sans laisser de traces, ce qui est rarement le cas avec les autres préparations, etc.

WINSLOW LEWIS.

C'est un article indispensable pour les dames car il retient les boucles, etc. et tient propre la raie des cheveux.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Agence générale,
24 mai—26 28 21 et 151, rue de Chartres

WHISKY—100 barils whiskey de Wilshire, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
15, rue Tchoupitoulas



**ATTENTION**

☞ Nous offrirons en vente, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, la résidence de campagne de M. J. Van Matre, admirablement située sur le chemin de fer de Carrollton, à la Station Nashville, à 15 ou 20 minutes de la ville. Nous appelons sur cette vente l'attention des personnes qui désirent acheter une résidence d'été loin du bruit et de l'atmosphère impure de la ville.
28mai—1 J. A. BEARD & CO.

☞ WM. J. A. Beard & Co vendent, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, une résidence confortable, avec jardin planté d'arbres fruitiers, dans le Troisième District, à l'encoignure des rues Marigny et Girod. Voir l'annonce.

VENTES DE CE JOUR PAR LE SHERIF.

1o—A 10½ heures, sur les lieux, un intérêt dans le café situé rue de la Vieille Levée No 133, Deuxième District;

2o—A midi, à l'Hôtel de Cité, rue de la Commune, une jolie propriété rue des Magasins, entre celles St Joseph et Julie, 1er District;

3o—A 5 heures, sur les lieux, le temps à courir du bail du magasin situé à l'angle des rues Royale et du Quartier, 2me District;

4o—A la même heure, en son magasin de dépôt, situé rue Jefferson No 23, 2me District, eaux-de-vie un demi, quarts et huitièmes de pipes.

Voir aux avis.

☞ Beaux livres—Aujourd'hui à 10 heures du matin, il sera vendu par Francis Fernandez, encoignure Chartres et St Louis no 128—Le contenu d'une bibliothèque d'amateur formant une collection des romans de Dumas, Alphonse Karr, Balzac, Murger, George Sand, Mery, Milton, etc. Le tout richement illustré. Vente sans réserve.

☞ Bottes, Souliers et Brodequins.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.
Conditions à la vente.

☞ L'attention des marchands de groceries et des confiseurs est appelée sur la vente de gouttes de gomme, confiserie et candi assortis, ce matin par E. D. Morphy, encanteur. Voir, l'annonce.

CERTITUDE ABSOLUE.

☞ En parlant de l'impopularité croissante de la profession médicale, le Dr T C Brismade, vice président du New York Medical Society, s'exprime ainsi: "On veut une certitude absolue, on ne veut pas compter sur des probabilités, aussi ceux qui ne sont pas à la hauteur de leur mission sont-ils censurés." Nous croyons que le docteur envisage la question sous son véritable jour. "On demande une certitude absolue" et cette certitude a été trouvée dans les remèdes modernes. Nous parlons du Ready Relief, des Regulating Pills et du Resolvent de Radway pour toutes les maladies chroniques et aiguës. Les fièvres causées par les miasmes, les inflammations du foie et des entrailles, la diarrhée, la dysenterie, le choléra morbus, les scrofules, le affections glandulaires, les maladies de la peau, en un mot toutes les maladies qui ne sont pas organiques tombent dans le domaine de ces excellents spécifiques composés de végétaux.

Le Ready Relief de Radway prévient les maladies pestilentielles. Toutes les familles devraient avoir ce Ready Relief ainsi que les Regulating Pills. Les personnes exposées à l'ardeur du soleil ou sujettes aux maux de tête, à l'apoplexie, aux crises, à la catalepsie devraient toujours avoir sur elles une bouteille de Ready Relief pour l'usage interne et externe.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Agence générale,
25 mai—26 28 Nos 21 et 151 rue de Chartres

**Le Pain Extractor magique de Dalley**

N'a pas d'égal pour les brûlures, les coupures, les blessures, les foulures, les meurtrissures auxquelles les enfants sont constamment exposés. En ayant toujours une boîte sous la main, combien de souffrances on peut éviter! Procurez vous le véritable article qui porte la signature de HENRY DALLEY, fabricant, sur une étiquette en acier.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
21 et 151 rue de Chartres

Seuls agents pour les Etats du Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 24 mai—26 28

**American aromatic Bitter Cordial.**

Nous félicitons la ville et le pays entier de ce que cet Amer ait été inventé. Il est étonnant de voir avec quelle rapidité il rend au malade la vigueur, la santé et perdu l'appétit. Nous sommes heureux qu'on l'ait adopté dans toutes les parties, dans les hôtels, les clubs, et autres lieux publics. C'est le MEILLEUR AMER qu'on ait fait. Il peut être pris avec du madère, du whisky, avec une boisson douce quelconque, ou seul et sans mélange.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEYCHAUD,
No 123, rue Royale
J. WRIGHT & Co,
21 et 151 rue de Chartres
24 mai—26 28

**Vieillards redevenus jeunes.**

Oh voyez, autrefois, au moulin
Qui broyait les vieillards et les rendait jeunes,
En un tour de main,
L'âme s'en allait et la jeunesse se montrait.
Aujourd'hui nous n'avons pas besoin de moulins
Qui broient les vieux, tant on parle de la force.
Les propriétés merveilleuses de

*L'ELIXIR DE WRIGHT,*

ont en effet merveilleux sur ceux auxquels l'existence était devenue un fardeau. Il est garanti pour les faiblesses, l'indigestion, la dyspepsie, la faiblesse des nerfs, le manque d'appétit, la débilité générale et les désordres de la génération, l'insomnie, etc.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, propriétaires,
24 mai—26 28 21 et 151 rue de Chartres

**Rats et Ravets**

Nous ne parlerons pas de questions politiques, car la politique ne produira guère à la communauté, mais ce dont nous parlerons, c'est du ravage que font les rats et les ravets, ces ennemis des maisons bien tenues. Nous sommes au fait de tout cela, car nous fournissons au monde le

**Destructeur des Rats et des Ravets**

DE WILSON,

qui ne manque jamais de les chasser. Un essai et vous en serez convaincus.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
21 et 151 rue de Chartres

Agence générale pour les Etats du Sud.
Toutes les demandes doivent leur être adressées.
24 mai—26 28

☞ RENSEIGNEMENT MEDICAL IMPORTANT—Le Dr Chapman, de Philadelphie, a une connaissance qu'on peut soupçonner la présence des vers à chaque enfant quand il y a grande maigreur, surtout faiblesse de bayaux accompagnées de maigreur ou gonflement de ventre. Le Vermifuge Canadien de Winer a cette double propriété. La guérison est radicale.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires,
24 mai—26 28 21 et 151 rue de Chartres

**Salsepareille de Hurley.**

☞ La Salsepareille est reellement précieuse alors seulement qu'elle n'est pas mélangée avec des drogues empoisonnées. Nous savons qu'il y entre souvent des ingrédients nuisibles et qu'à cause de cela on n'en veut pas. Nous recommandons la Salsepareille de Hurley, parce qu'elle est pure à ce qui le fait immensément de bien quand on l'a emploie pour les maladies les plus ordinaires comme la faiblesse, le scrofule, la dyspepsie, etc.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par Agence générale,
24 mai—26 28 Nos 21 et 151, rue de Chartres

☞ Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir et facilement des remèdes: la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son *Onguent volcanique*. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars

LES MARIAGES MALHEUREUX peuvent être prévenus, et l'on peut se marier sans crainte en employant le TRISMAGIE, 1, 2 ou 3. Lisez "Faiblesse humaine" ou "Recherches Physiologiques." A vendre par le Dr BAROW, No 157 Prince street, New-York. Prix, 25 cents. On expédie partout gratis. A vendre par J. WRIGHT & Co.,
16 mai—1m. 21 et 151 rue de Chartres.

**APPRENEZ L'ANGLAIS,**

La seule manière de l'apprendre,
est d'être bien conduit
DANS LA PRATIQUE,
qui seule
peut accoutumer
LES OREILLES AUX SONS
ET LA LANGUE À LA PRONONCIATION.
QUELQUES SEMAINES
de bons exercices réguliers,
suffisent
pour pouvoir comprendre,
et se faire comprendre.
ON N'A BESOIN D'AUCUN LIVRE.
Les leçons
aussi agréables que solides,
ne sont que des conversations
SUR LA LANGUE PARLÉE.
Il y va de l'intérêt
de toutes les personnes qui ont vainement essayé de l'apprendre par d'autres moyens,
*de ne pas se tenir pour battues,*
pour avoir suivi une fausse route.

N B.—Les personnes qui, avec de si simples et de si naturels moyens d'instruction, douteraient encore de leur succès, ont la faculté de ne s'engager que par un engagement de quelque jours,

**Chez le Prof. BRETTE.**
28mai 13, Rue St-Charles.

**B. PRADEL,**
66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Blondetti, en voire, du Dr Burs, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. ☞ Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques volcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.

*Appareils à injection, de plusieurs modèles.*

Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation, douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils seront assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
4nov—ch 2 sem lan 1re p 66, rue St-Charles

**B. PRADEL**

66.......*RUE DE St CHARLES*........66

COUTELLERIE!—COUTELLERIE!

AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciselleries fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riches et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tirebouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.

Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.

Deux MACHINES A VAPEUR de la force de un à quatre chevaux.
Gros et détail. nov—ch 2sem lan 1re p

**Avis.**

M. JULES BENEZECH reste chargé de ma procuration générale, selon acte renouvelé pardevant M. Joseph Lisbonny, notaire, en date du 9 courant. Il conserve également un intérêt dans mes affaires.

Nouvelle-Orléans, 11 mai 1859.
HENRY VALATON,
11 mai— 27, 29 et 31, rue Bienville

**Candidats du parti Américain.**

ELECTION, LUNDI, 6 JUIN 1859.

**Pour la place de Contrôleur:**
VALERY DUPLESSIS.

**Pour Aldermen:**
1er District—E COX.
2me do NORMAN WHITNEY
3me do S P DE LA BARRE

**Assistants-Aldermen:**
1er District, 1er ward—W S PETTENGILL
2e ward—JOHN MORGAN HALL
3e ward—LEA F. BAKEWELL.
2e District—4e ward—
" do 6e ward—ADOLPHE DUPRÉ
3e District—9e ward—J MAGIONI
16mai—jusq 6juin

TICKET
DES CITOYENS INDEPENDANTS.

ELECTION LUNDI, 6 JUIN 1859.

**Pour Contrôleur:**
P. A. GUYOL.

**Pour Aldermen:**
Premier District.......WM. HENDERSON
Second — .......W. ALEX GORDON
Troisième — .......JAMES PHILIPS, Sr
Quatrième — .......

**Pour Assistants Aldermen:**
Premier District—1er Ward....CHAS. G. WRIGHT
— —2d — ........THOS B LEE.
— —3e — ..........G W. HELME.
Second District—4e — ....EDWARD PILSBURY.
— —5e — ....HENRY PEYCHAUD.
Troisième Dist—9e — ....FIGARD MONTEGUT.

**Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.**

Nlle Orléans, 27 mai 1859.

AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs de cette Compagnie, M. CHARLES LESASSIER a été élu à l'unanimité secrétaire, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de M. Louis Lesassier.
2 mai—10f JOHN PEMBERTON. Président

☞ Le Souv.·. Chap.·. Rose C.·. Le Foyer Maçonnique No 6, sous la juridiction du Sup.·. Conseil de Charleston, C.·. du Sud

Les FF.·. Chev.·. de ce Souv.·. Chap.·. sont priés de bien vouloir s'assembler dimanche prochain, 29 mai, dans le local de L.·. G.·. à 4 heures P. M. afin de procéder à l'élévation de plusieurs M.·. au Souv.·. deg.·. de R. C.·. Tous les Chev.·. R.·. C.·. de cette Vallée, sous la juridiction du Sup. C.·. de Charleston sont aussi priés d'y assister.

Vallée de la Nouvelle-Orléans, 28 mai 1859.
J. M. HERNANDEZ,
28mai—2 Sec.·.

**ERNEST TURPIN,**

*Confiseur en gros et en détail,*

APPELLE respectueusement l'attention du public sur ses excellents sirops qu'il a fabriqués expressément pour les familles et qui comprennent les qualités suivantes: framboises, groseilles, fraises, ananas, limons, orgeat, vanille, fleurs d'oranger, etc, etc etc.

Il garantit que ces sirops ne fermentent pas. Les familles sont invitées à s'adresser au no 55 rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti. 28mai—6

**Résidence Cottage de Campagne.**

**FIEVRE JAUNE.**

**Epidémie de 1858,**

PAR CHS. DELÉRY, D. M. P.

A vendre chez Hebert, Coppens & Co, Morgan, et White. 28 mai ☞

**Avis.**

PERDUS ou égarés en Angleterre les coupons d'intérêt suivants, de l'Association Consolidée des Planteurs:

Série D. Nos 51. 48 à 100 | Ensemble 18 coupons de $15 chacun,
" " 141 à 150 |
" " 564 à 506 | échus le 31 décembre
" " 1319 | 18.8

Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les trouvera et les remettra à
JUAN Y. DE EGANA,
No 41 rue Bienville
Nlle Orléans, le 27 mai 1859. 28mai—15

**$200 de Récompense.**

PERDUE samedi 14 du courant, entre 2 et 3 heures de l'après midi, une somme de SEPT CENT CINQUANTE PIASTRES en billets de la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, $250 en billets de dix piastres, et $500 en billets de dix piastres, en paquets faits par la Banque. La susdite récompense sera payée à la personne qui rapportera ces billets à MM. Rochereau & Co, No 19 rue St-Louis, ou à M. Peter Ross entrepreneur, à l'encoignure des rues Hospital et Nayades. 18 mai—3f

**Billet perdu.**

LE public est prévenu de ne pas négocier un billet de la somme de $215 tiré par M. P. T. Olivier, à l'ordre de J. Victor Dupuy, au 1er mai 1859 et payable à son domicile. Ledit billet a été payé par M. Olivier et par lui immédiatement après. Une récompense de cinq piastres sera payée à la personne qui le rapportera à M. Olivier, rue St-Philippe, encoignure Bourbon. 18 mai—3f

COW PEAS—1500 sacs cow-peas de la Caroline, à vendre en lots au gré des acheteurs par
F. A. GONZALES & Co
28 mai 11, Front Levée, près Bienville

LAINE—70 balles laine mexicaine en débarquement du steamer Arizona et à vendre par
FREAU & COUTURIE,
28 mai 31 et 33 rue Gravier

INDIGO—4 surons indigo de Guatemala de première qualité, en débarquement et à vendre par
BORNO FRÈRES,
28mai— 12, rue Gravier

WHISKEY Magnolia—50 bis Magnolia whiskey de S. Fiske, en débarquement. A vendre par
ERNEST TURPIN,
28mai—3f 15 rue de Vieille Levée

MAIS—5000 sacs maïs jaune, strictement prime, en magasin et à vendre par
F. A. GONZALES & Co
28 mai 11, Front Levée, près Bienville

**Marchandises nouvelles!**

**CHAPEAUX DE PAILLE:**

*LE CHAPEAU PAUL MORPHY!*

A vendre en détail, par J. B. MENNY & Co,
24mai—6 No 72, rue de Chartres

MAIS blanc—de fantaisie pour la table, en magasin et en débarquement, à vendre par
F. A. GONZALES & Co
28 mai 11, Front Levée, près Bienville

AVOINE—100 sacs avoine prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co
28 mai 11, Front Levée, près Bienville

SEL Gomme—En magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co
28 mai 11, Front Levée, près Bienville

**Sociedade Portugueza de Beneficencia Luzitania.**

ASSEMBL. A GERAL.

Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão, domingo 29 do corrente, no seu locale, no caminho de Bayou Road, entre as ruas de St Claude et Tremé, as 4 horas da tarde, para tratarem de assumptos necessarios á dita Sociedad.

O Senor Presidente espera que todos os membros estejão presentes nadita occazião.

Por ordem do Señor Presidente.
Nueva Orleans, 26 de Maio 1859.
MANOEL B. AVELLAR,
26mai—3 Secretario int.

**Compagnie d'Assurance du Star,**

No 22, RUE ST-CHARLES.

Nlle-Orléans, 25 mai 1859.

L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi le 6 juin prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
A. DE FUYS,
25 mai—au 6 juin Secrétaire

*Compagnie de Navigation du canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans.*

LES souscripteurs au capital de la compagnie de Navigation du canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable, au bureau de la compagnie, à partir du 11 juin prochain.
LOUIS GAGNET,
18 mai—21 25—4 11 ju Secrétaire.

NOUS donnons avis que nous sommes les Agents de la Compagnie d'Assurance Générale "Helvetia" de St Gall, Suisse. Toutes les personnes recevant des marchandises avariées, qui seraient assurées par ladite compagnie, voudront s'adresser à nous.

Nouvelle-Orléans, 26 mai 1859.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
26 mai 47 rue de Chartres

OIL cake—Quelques sacs en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co
28 mai 11, Front Levée, près Bienville

A LOUER.

UNE parfaite domestique de maison. S'adresser rue Bourbon, No 178. 28 mai—2

**Demande de domestiques.**

ON demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées.

S'adresser à l'Institution encoignure Domaine et Remparts. 6 mai

**Véritables Cigares de la Havane.**

VENANT d'être reçu par le brick américain Tacua, un assortiment de Regalias moyens, Washington et Millar El Soberano.

Un grand stock bien choisi de toutes les classes et des meilleures marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 30, Vieille Levée
28 mai entre Douane et Bienville

**THEODORE DANZIGER,**

*Encoignure St-Philippe et Royale, Nos 228 et 230*

Succursale—No 125, rue des Remparts
(ci-devant Cirque,)

Vendra, LUNDI, 16 mai:
500 DOUZ. SERVIETTES TOILE
à $1 LA DOUZAINE.

Toutes les autres MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ seront vendues à
UNE REDUCTION
TOILE EXTRA FINE, à 25 CENTS LA YARDE,
e coupons,
dont il vient de faire l'ouverture. 16mai

*Encoignure Royale et Ste-Anne,*

**MAISON E. GUITTARD.**

**Nouvelles marchandises reçues!!!**

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE!!!

**Prix invariables.**

JACONAS français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do,
Batiste pur fil, imprimée, à 25 cts la yarde,
Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde,
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde,
Tarlatanes toutes couleurs à 25 cts la yarde,
Matakoff pur acier, 11 cercles, à $1,
do do extra $1 25,
Serviettes pur fil à $1 50 la douzaine,
Mouchoirs batiste pur fil à 60 cts la douzaine,

Grand assortiment de toiles pour draps et chemises, services de table damassés, très riches, mitaines, bas et chaussettes, rubans, brin fil, bobinet pour mousquaire, etc, etc.

Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bas prix de ces marchandises. 16 mai

**Bureau de la Compagnie d'huile du Sud.**

A une assemblée des directeurs, le 14 du courant. Il a été déclaré un dividende de huit pour cent sur le capital, payable à partir du 1er juin prochain, au bureau de M. A. MOULTON, trésorier, No 31 rue Notches.

Le livre de transferts sera fermé du 27 courant au 2 juin. G. C. BOGERT,
16 mai—au 1er j Secrétaire

**Avis de Société.**

LES soussignés ont formé une société sous la raison de A. TITUS, par acte passé pardevant M. P. Lacoste, notaire public, et portant la date du 7 janvier 1859. A. TITUS,
7mai—1m BRADISH JOHNSON, en commandite.

**Demande de place.**

UN jeune homme parlant le français et un peu anglais désire trouver une place, soit en ville ou à la campagne, comme commis dans une grocerie ou un magasin de marchandises sèches. On peut fournir de bonnes recommandations.

S'adresser à la lettre C. bureau de l'Abeille.
23mai—3f

POUR BORDEAUX
*Passage seulement.*

LE navire paquebot américain UNION, fin voilier et de première classe, capt. Davis, partira positivement LUNDI prochain, 30 du courant. Pour passage, (excellents emménagements) s'adresser à bord, poteau No 64, 1er District, ou à
J. O. WOODRUFF & Co,
26mai—jusq 31 No 81, rue Natchez

POUR BORDEAUX.

Le navire MARTHA RIDGOUT, fin voilier et première classe, capt. Warren Morse, ayant presque tout son chargement engagé et allant à bord, partira vers le 5 juin.

Pour fret de 200 balles ou passage (beaux emménagements) s'adresser à Wm J. DAWEY,
14mai au 5) No 88, rue Gravier.

POUR PORT AU PRINCE.

*Emigration — Compagnie du gouvernement de Hayti.*

L'excellente goëlette A. C. BREWER, de 1re classe et à trois mâts, partira le 7 juin. Pour reste de fret ou passagers, (beaux emménagements) s'adresser à E. DESDUNES, agent,
No 108, rue des Champs Elysées,
ou à PHILLIPS & WEEKS,
12mai No 26, rue St Charles.

**LIQUIDATION.**

☞ J'ai l'honneur d'informer ma clientèle et les dames en général, qu'à dater DE CE JOUR JUSQU'AU 20 JUIN, époque de mon départ pour France, je vendrai

**La plus grande partie**
DE MON STOCK
**A 50 POUR CENT**
*Au-dessous de la valeur.*

**A. Troublé.**
77, rue Royale,
27 mai—6 Entre Bienville et Conti

**AVIS IMPORTANT!!!**

**Magasin Rouge No 1,**

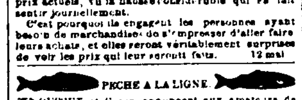
Le plus près du Marché aux Legumes.

SUCCURSALES—Encoignure Chartres et Hôpital, et Dauphine et St-Philippe.

MESSRS. BODET & GUEYDAN rappellent à leur nombreux clients et au public en général, qu'ils ont l'assortiment le plus beau et le plus varié qu'il soit possible de désirer.

Ayant toujours en vue l'intérêt public, ils donnent avis qu'ils écoulent très rapidement leur immense stock et qu'ils craignent, malgré toute leur sollicitude et leur désintéressement, de ne pouvoir continuer à débiter long-temps leurs marchandises aux prix actuels, vu la hausse considérable qui se fait sentir journellement.

C'est pourquoi ils engagent les personnes ayant besoin de marchandises de s'empresser d'aller faire leurs achats, et elles seront véritablement surprises de voir les prix qui leur seront faits. 12 mai



PECHE A LA LIGNE.

ROUSSET et Genin annoncent aux amateurs de pêche qu'ils ont reçu leur assortiment d'articles de pêche qui comprend les articles ci-dessous

Hameçons, véritable Limerick
do expressément pour casse-burgots
do à poissons rouges
do à requins et poissons armés

Aussi—lignes toutes préparées, plombs, bouchons, chevrettes artificielles pour appâts.

Cannes à pêche portatives, de tous prix
Paniers do do

A vendre, en gros et en détail, à des prix très modérés.
14 mai No 76 rue du Canal, près Chartres.

**Demande de Nourrice.**

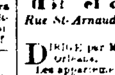
ON demande une nourrice, avec ou sans enfant. On donnera la préférence à une femme de couleur. S'adresser rue du Quartier, entre Dauphine et Bourgogne, chez
27mai—3 OSCAR BERCIER.

**AVIS.**

ON demande à acheter plusieurs ESCLAVES, de, puis l'âge de 10 ans jusqu'à 35, cuisinières blanchisseuses et repasseuses.

S'adresser rue de la Douane No 129, à
27 mai J B DERREY.

**Mulets égarés.**



*Récompense de dix piastres.*

Parti dimanche, 22 du courant, de l'encoignure Urquhart et Washington Avenue, Troisième District, un mulet alezan, queue coupée et épaisse et narines blanches; une mule alezan, crin coupé, longue queue. La personne qui les a trouvés recevra une récompense de $10 s'adressant au propriétaire, à sa résidence, encoignure des rues Urquhart et Washington Avenue
27 mai—3 WILLIAM TERRY.

**Hôtel de l'Alma, à Paris,**

*Rue St-Arnaud, 11, au coin du Boulevard des Capucines.*

DIRIGÉ par Mme VARNEY, créole de la Nouvelle Orléans.

Les appartements sont tous meublés à neuf. Cuisine spéciale pour les Américains. 2 mai—1m

BANQUE DU SUD

Nouvelle Orléans, 28 avril 1859

CHANGE SUR PARIS — Traites à vues ou à soixante jours, en sommes au gré des acheteurs à vendre par cette Institution.
12 mai—1 f THOS. LAYTON, caissier.

**A vendre pour cause de départ,**

MAGNIFIQUE propriété composée de cinq terrains de 30 pieds de face chaque sur 120 pieds de profondeur, située à Carrollton à l'encoignure des rues Quatrième et Madison, avec jardins anglais et potagers, plants d'arbres fruitiers, plantes rares, etc, etc, grande maison de 6 appartements élevée à 8 pieds du sol avec chambre à bains, cabinet, citerne à eau, cour briquetée et cimentée, écurie, etc—plus une maison séparée pour l'usage des domestiques.

On peut visiter la propriété tous les jours.
Pour les conditions s'adresser à
J. J. ALBERT,
19mai—1m 23, rue de Chartres

**PAPIERS PEINTS.**

EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. Galop très avantageux, il est à même de les revendre à des prix très au-dessous du cours. Son magasin est provisoirement rue St Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi du collage à des prix modérés et garantit l'ouvrage.
19mai—1m

**AVIS.**

ANT. DUBUC, secrétaire de la Fabrique de l'Eglise St Louis, partant très prochainement pour l'Europe, prie les personnes qui lui doivent de venir le plus tôt possible, et celles auxquelles il pourrait devoir, de présenter leurs comptes à son bureau No 20 Place St Antoine.

Il informe en même temps ses amis et le public en général qu'il a, depuis le 1er mai courant, cédé à M. Bonnot l'établissement situé rue Ste Anne No 42, qu'il conduit depuis nombre d'années; lequel se bornait continuer à fournir comme par le passé et à des prix excessivement modérés tout ce qui concerne les enterrements et services funèbres, tels que cercueils, corbillards, voitures, catafalques, tables, tentures, crêpes, écharpes, cierges, billets d'invitation, etc. 14 mai—15

**Maison et jardin à louer,**

SITUÉS rue Ste-Anne, entre Rocheblave et Dorgenois, ayant une belle citerne, une écurie pour six chevaux, une cuisine et autres petits appartements, un jardin y est attaché, fournissant une grande quantité de legumes. Le loyer au mois d'octobre est très modéré.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à W. F. Chapman, rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny, ou à son bureau, situé rue Gravier, No 99, entre les rues St-Charles et Camp. 12 mai—1m

ETAT DE LA LOUISIANE,
Bureau de l'Exécutif.

ATTENDU qu'en vertu d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855 et intitulé "Acte pour établir une quarantaine pour la protection de cet Etat,"

J'ai jugé convenable, d'après l'avis du Bureau de Santé, de lancer cette proclamation, déclarant tous les navires venant de Rio de Janeiro, Trinidad, et Vincent, St Thomas, Porto Rico, St Domingue, Jamaïque et Cuba, Vera Cruz, Tampico et Aspinwall—sujets à une quarantaine d'au moins dix jours.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à Baton Rouge, ce 15 avril A. D 1859, et quatre-vingt-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. R C. WICKLIFFE.

Par le Gouverneur,
ANDREW S. HERRON,
5mai—30 Secrétaire d'Etat

**AVIS SÉRIEUX.**

LES soussignés sont positivement décidés de vendre tout leur immense stock de marchandises à un prix ou à un autre. Il faut qu'ils vendent. En conséquence ils ont l'honneur d'informer les dames et le public en général qu'ils commenceront dès lundi 25 courant, à ne refuser aucune vente à cause du prix.

Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches pourront faire d'excellents marchés en venant à notre magasin.

Un magnifique lot de barège anglais sera offert cette semaine, au-dessous du prix de revient.

500 paires de rideaux brodés bobinet et mousseline doivent être vendues cette semaine à 40 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Plus de 200 pièces de mousseline à mousquitaire, depuis $1 00 à $12 sont pour être sacrifiées.

Nous avons dans ce moment le plus riche assortiment de mitaines filet à volants qu'il soit possible d'imaginer. LAZARE & LEVASSEUR,
25 avril 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

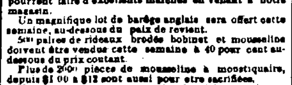
**Avis**

J'ai admis M. PETER ANDERSON et M. ALBERT THIELE comme associés dans ma maison, à partir d'aujourd'hui. Le commerce de marchandises sèches et de commissions, jusqu'ici en mon nom, sera dirigé dorénavant sous la raison O. H. GRAHAM & Co. O. B. GRAHAM,
2mai—1m 98, rue Gravier.

**EN VENTE:**

REÇU par le Kearsage, du Havre
LE BUSTE
Du célèbre PAUL MORPHY, le grand joueur d'échecs louisianais, d'après Lequesne, sculpteur.
En vente chez G. COPPENS & Co,
19 mai 56, rue de Chartres.

**Restaurant de l'Océan.**



Les propriétaires de cet établissement, situé au coin des rues Madison et Condé, annoncent au public et à leurs amis que l'ouverture aura lieu, JEUDI, 19 du courant, sous la direction de M. Garzia dont on connaît l'habileté. Ils espèrent obtenir le patronage des connaisseurs. 19 mai—10

**Résidence d'été à Lewisburg.**

A VENDRE A L'AMIABLE.

LES soussignés offrent à vendre une grande et jolie résidence d'été à Lewisburg, faisant face au lac Pontchartrain. Le terrain est vaste et il existe dessus: cuisine, écuries, remises et autre dépendances. Entre le lac et la maison il y a un beau jardin contenant une grande variété de fleurs et d'arbres rares et choisis. Les barrières, le wharf et les cabanes à bains sont neufs et en parfait état. Pour les conditions et plus amples renseignements et examen du plan, s'adresser à E ROGER & Co,
22av ☞ 28 rue Vieille Levée.

**BOUTEILLES A COGNAC ET A MADERE.**

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux:
50 paniers, à vendre par
LOUIS F. MAXENT,
22 avril 50, rue Toulouse

M. J. A. STOUSE devient ce jour notre associé et jouira de la signature sociale.

Toutes les procurations données précédemment par M. Adolphe Odier sont révoquées.
Nouvelle-Orléans, 18 mai 1859.
ADOLPHE ODIER & Cie.

M. J. A. Stouse reste en notre absence chargé de notre procuration pour la liquidation de notre société dissoute.
Nouvelle-Orléans, 18 mai 1859.
AD. ODIER, STOUSE & LEISY,
8mai—18,20,21,24,26,28 en liquidation

**Avis.**

CONFORMÉMENT à une loi récente de la Législature, le nom de notre maison, à partir de cette date, sera JACOB & DUSSUMIER.
F. JACOB, DUSSUMIER & Co
Nouvelle-Orléans: 2 mai 1859. 2 mai—1m

BACON pour déjeuner—20 caisses, marque Dorman Bacon, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
26mai 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE—100 caisses fromage de l'ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
26mai 15, rue Tchoupitoulas

SAVON—25 caisses savon Oline oxide, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & CO,
26mai 15, rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—50 barils huile de marque de choix, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
26mai 15 rue Tchoupitoulas

PACANES—150 sacs du Texas, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURIE,

**SOCIÉTÉ LOUISIANAISE de Bienfaisance.**

LES Membres de cette Société sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 29 du courant, à onze heures précises du matin, au "New Lusitano Hall," rue de la Vieille Levée, entre St Philippe et Ursulines. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président,
JOHN P. MONTAMAT,
27 mai—2f Secrétaire

**H. Closterman, Tourné & Cie.,**

44, *Rue de Chartres,*

ANNONCENT au public qu'ils ont obtenu le Dépôt Général de la

**PARFUMERIE**

de la Société Hygiophile, de Paris.

**EAU PHILODERMIQUE**

*Pour remplacer les Vinaigres de toilette, nuisibles à la peau.*

*POMMADE HYGIOCOME*
Pour la beauté des cheveux.

*SAVONS SUPERFINS*
Pour la barbe et les mains.

POUDRE ET EAU ODONTIQUE
Pour la conservation des dents.

Pour plus de détails, voir les prospectus qui accompagnent chaque article. 3mai—1m

**AVIS AUX DAMES.**

**Grand assortiment de marchandises**

*A des prix très réduits.*

THEODORE FROIS, No 132, rue du Canal, offre toutes les marchandises de son magasin de détail, à des prix excessivement réduits, jusqu'à son départ pour l'Europe, étant obligé de transporter son stock de gros dans le magasin de détail jusqu'à la reconstruction de sa maison.

Il offre donc dans son magasin de détail les articles suivants:

Jaconats bon teint, à 10, 12½, 15 et 20 cts.
Do dessins riches enluminés à 25 cts
Organdis imprimés à 15, 25 et 35 cts.
Ginghams fins, unis et à carreaux à 12½ et 15 cts.
Barèges imprimés, dessins nouveaux à 15 cts.
Do dessins riches et enluminés de 25 à 35 cts.
Do unis, couleurs au choix de 20 à 25 cts.
Robes organdi, riches, $3 50.
Barèges à volants assortis, $2 50.
Do do riches de $12 réduites à $6 50.
Do doubles jupes, de $10 réduites à $5.

Aussi, robes à lés, marquises, robes doubles jupes, mousseline, organdi, grenadine et autres genres réduites dans les mêmes proportions.

Toutes mes soieries genres unis, écossaises, riches et extra, par yarde robes à volants et doubles jupes, seront aussi vendues à un grand rabais pour les clore.

Un grand assortiment de mousseline suisse, unie et brodée, barèges anglais par yarde, par robes à volants et à doubles jupes ombrelles, parapluies, mouchoirs batiste, brodés et unis, mitaines de soie, les gants, bas et chaussettes, coutils, nankinets, chales, cravattes, mantelets soie et filet, portes dentelles, étoffes à rideaux de tout genre, tapis de piano et linge de table. Le tout est offert à des prix bien au-dessous du cours. TH. FROIS, 132, rue du Canal
24 mai—6 Touro's Building

**Installations de Gaz, &c.**

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public, en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne société GRIMSHAW & LOEFFLER, au No 1.6 (ci-devant No 142) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En les remerciant du patronage passé, il espère que le même appui ne lui fera pas défaut. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des entrepreneurs, des marchands de gros et de détail et du public sur le fort stock qu'il a en magasin et reçoit constamment. Ce stock comprend candélabres, pendants, becs pour corridors et cheminées, toutes espèces de lampes françaises, globes abat-jour, etc, tuyaux en fer et en composition, etc, etc des meilleurs manufactures américaines, françaises et anglaises.

Convaincu qu'il n'y a au Sud aucune maison dont les facilités soient aussi grandes pour exécuter les commandes dans ce genre d'affaires, il prie les acheteurs de venir examiner ses marchandises avant de s'adresser ailleurs.

—AVIS—

Tous les comptes de l'ancienne maison (Grimshaw & Loeffler) devront être réglés par moi, en ma qualité d'exécuteur de la succession de feu W. Grimshaw.
CHARLES LOEFFLER,
27 mai 126 (ci-devant 14.) rue de Chartres

**Bureau des Assureurs.**

Nlle-Orléans, 11 mai 1859

A une assemblée de ce Bureau, il a été résolu, attendu que le risque à été augmenté par le nombre d'incendies, qu'à partir du 1er septembre 1859, entre les MAGASINS et les ENTREPOTS (et leur contenu) ayant des portes et des fenêtres en fer à toutes les ouvertures et à l'épreuve du feu, et ceux qui n'auront pas une protection semblable. Les bâtiments et leur contenu devront ... pour des goods ... qu'au taux de la Prime ...
JAMES H. WHEELER
11 mai—1m Secrétaire du Bureau des Assureurs

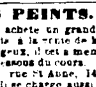
**AVIS.**

CONFORMÉMENT à une loi récente de la Législature, le nom de la ... Duncan est retiré de notre société et W. C. Claiborne ayant transféré son intérêt en commandite à ... William C. C. Claiborne, Jr. qui devient associé actif de notre maison, les mêmes affaires seront continuées sous la raison Logan, Soniat et Claiborne.
DUNCAN & LOGAN.
Nlle Orléans, 30 avril 1859 2 mai—1m

**Cafés et Grocerie.**

A VENDRE deux Cafés et Grocerie, bien situés dans le Deuxième District, et ayant une bonne clientèle. Pour plus de détails s'adresser à Jose Rabell, encoignure Quartier et Front Levée, en face de l'Hôtel des Monnaies 2me District 17 mai—10

**Sources de Belle Cheney.**



Ces délicieuses sources, situées dans la Paroisse de St-Landry, dans une belle forêt de pins, à environ 35 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 15 juin prochain.

Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont su apprécier l'efficacité de ces eaux pour différentes maladies chroniques. D'innombrables guérisons en attestent les vertus.

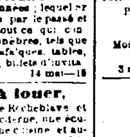
Les propriétaires se sont assuré les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître-d'hôtel, de domestiques polis et attentifs. Un corps de musiciens a été engagé pour la saison.

Deux lignes d'omnibus se relieront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les passagers aux sources.

Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chicot. Les propriétaires les enverront chercher.

Pension, par mois................ $35 00
do par semaine................ 10 00
do par jour................ 2 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

PATIN & DELAHOUSSAYE,
3 mai—2m Propriétaires.



**Grand magasin de Modes**

DU SUD,

**Aux prix de New-York.**

**S. G. FABIO,**

*Rue de Chartres, encoignure Hôpital,*

ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—

CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR
CHAPEAUX EN CRIN, CRÊPE ET DENTELLE

**Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles**

Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.

Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.

Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.

Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pourcent sur le prix de New-York
S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital N. O.

**Chapeaux de paille.**

**Aux prix de New-York.**

REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur ces articles. S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital

**Casquettes! Casquettes!**

VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.

250 douz CASQUETTES paille anglaise,
250 " " " grise de fantaisie
150 " " " Pedal,
150 " " " Jokey blanche,

A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO,
15mars—3m Rue de Chartres, enc. Hopital

**MAGASIN DE L'ESPLANADE.**

CE nouveau magasin, qui a une vogue si bien méritée pour le bon marché de ses marchandises, vient de recevoir une caisse de BAREGE ANGLAIS qu'il vendra à 25 cts la yarde.

Aussi—Un nouveau choix d'organdis à deux et trois jupes.

Et des points en dentelle noire à des prix extrêmement limités.

L'assortiment de toiles pour linge de ménage et pour chemises a aussi été augmenté et se trouve des plus complets.

DE MONTROND & Co,
9 mai Enc. Esplanade et Victoire.

**CHAMPAGNE CHS FARRE,**

*SUCCESSEUR DE MAXSUTAINE & Co*
REIMS,

M. A. MAURICE représentant de la maison est prêt à exécuter tout ordre au No 50, rue de la Douane. 28 avril—1m 1re p

**HOTEL J. GREGOIRE**

*A LEWISBOURG.*

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hôtel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.

Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.

Les prix sont modérés.
24 mai—1m

**Avis**

MR JULES MAIGNAN a ma procuration générale, ainsi qu'il appert par un acte passé pardevant Th Guyol, notaire public, le 29 avril 1859. Toute procuration antérieure est révoquée par ledit acte.
4mai—1m BERNARD TURPIN

**Consulat de Sardaigne**

Nouvelle-Orléans, le 2 mai 1859.

**Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.**

LES Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.

C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'autorisation du Ministre des Affaires Etrangères.

Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de saisir cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie.

JOSEPH LANATA, Consul Sarde,
No 11 rue Jefferson

Des listes de souscription sont ouvertes aussi chez MM. John Rocchi, no 2 rue Carondelet; Bernard Avegno, 24 rue Carondelet; J Avet, encoignure Vieille Levée et Bienville. 4 mai—3f p

CHANDELLES STAR—500 caisses, full et short weight, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
26mai 15, rue Tchoupitoulas

*MAGNIFIQUE PLAN AMÉLIORÉ*
POUR ETRE TIRÉ PAR

**Wood, Eddy & Co.**

*Successeurs de*

S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.

*Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.*

**Loterie de l'Académie de Sparta.**

**Gros lot. $50,000.**

—BILLETS $10 SEULEMENT

**Nouveau et magnifique plan**

*Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co. de la Georgie, de Gregory, Maury & Co, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, Géorgie dans le mois de Juin 1859 à AUGUSTA, (Géorgie), publiquement, comme suit:*

CLASSE 23—Pour être tirée SAMEDI, 4 Juin 1859
CLASSE 24—Pour être tirée SAMEDI, 11 Juin 1859
CLASSE 25—Pour être tirée SAMEDI, 18 Juin 1859
CLASSE 26—Pour être tirée SAMEDI, 25 Juin 1859

Sur le plan de numéros simples.

Cinq mille quatre cent quatre vingt cinq lots.

*CINQUANTE MILLE BILLETS*

Presque un lot pour chaque neuf billets.

PLAN SUPERBE!

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | $50,000 | 1 Lot de | [illegible] |
| 1 | do | 20,000 | 50 do | [illegible] |
| 1 | do | 10,000 | 100 do | [illegible] |
| 1 | do | 5,000 | 100 do | [illegible] |
| 1 | do | 4,000 | 100 do | [illegible] |
| 1 | do | 3,000 | 100 do | [illegible] |

APPROXIMATIONS

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Lots de | $400 | approximation de $50,000 |
| 4 | do | 300 | do [illegible] |
| 4 | do | 250 | do [illegible] |
| 4 | do | 225 | do [illegible] |
| 4 | do | 150 | do [illegible] |
| 4 | do | 100 | do [illegible] |
| 5000 | do | 20 | sont [illegible] |

5,485 lots s'élevant à ............$ [illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50
Huitième, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparés sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en étain et mis dans une roue.

Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts et montrés au public et enregistrés par les commissaires; le lot étant relevé au regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros précédent et les deux qui suivent ceux qui tirent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Certificat de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ......$
do do de 10 demi billets ......
do do de 10 quarts de billets ......
do do de 10 huitièmes de billets ......

**En demandant des billets ou des certificats,** faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignerons.

☞ Les acheteurs sont priés de signer leurs lettres et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants de chaque loterie sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co,
Boite 36, N. Nouvelle-Orléans
16 mai ou à WOOD, EDDY Co Augusta, Géorgie.

**Avis.**

LA procuration que nous avions donnée à M. F. Holland, par acte portant la date du 14 avril 1859 et passé pardevant John Henry Holland, notaire public est révoquée aujourd'hui.
FELIX ... GUSSET,
R JOHNSON.
Nlle Orléans, 24 mai 1859 27 mai—

**AVIS.**

AVIS est donné que du 1er juin au 15 octobre 1859 toutes les transactions sur le MARCHÉ AU SUCRE cesseront à une heure P. M.
27 mai—2f

**Avis.**

L'ÉCONOMIE ayant acheté le fonds de l'ancienne maison GRIMSHAW & LOEFFLER, prévient le public qu'il continuera désormais le même genre d'affaires, au même local, No 142 rue de Chartres, entre les rues St-Louis et Conti, ses meilleures manufactures des Etats-Unis, de France et d'Angleterre, aux plus bas prix des acheteurs, à des prix raisonnables.
14 mai—12 CHARLES LOEFFLER.

**Dissolution de société.**

PAR acte passé pardevant Joseph Lisbonny, notaire public, la société ayant existé sous la raison de DELANNE FRERES ... est dissoute à partir de ce jour. M. PIERRE DELANNE reste seul chargé de la liquidation.
Nouvelle-Orléans, 26 mai 1859.
RAYMOND DELANNE
PIERRE DELANNE

Le soussigné ayant acquis le fonds de l'établissement ci-dessus, situé No 50, 52 rue St Philippe, continuera pour son propre compte, les affaires de la raison de Delanne Frères, et prie le public de ... lui continuer la faveur qu'il accordait à la maison défunte. PIERRE DELANNE.
27mai—10

*Compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans et de Carrollton.*

Nlle-Orléans, 26 mai 1859.

UN DIVIDENDE de ... pour cent sur le capital de la Compagnie, a été déclaré ce jour, payable, au bureau de la compagnie, le 1er juin prochain, aux actionnaires dont les noms seront inscrits sur les livres ce jour.
ALBERT G. BLANCHARD,
26mai—jusq 1 juin Secrétaire

**Avis.**

**Société Française**

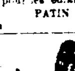
*De Bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle Orléans.*

MESSIEURS les sociétaires sont informés qu'une assemblée générale aura lieu le dimanche 29 du courant à 4½ heures après midi, à l'asile, rue du Bayou, entre Robertson et Claiborne.

Les communications de la plus haute importance devant être soumises à l'assemblée, le président invite tous les membres de la société à y assister.
21 mai Par ordre F. PECARD, secrétaire

**A vendre**

BELLE RÉSIDENCE A MANDEVILLE,
FAISANT FACE AU LAC, À DEUX ILETS DU WHARF.



Un superbe terrain de deux arpents sur environ 150 pieds de face au lac, sur lequel se trouve une maison à galerie—ensemble avec sa cuisine, neuve et bien aménagée, le tout entouré de belles galeries, bien meublée, avec cave, office, magasin, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, etc, etc.

Il existe sur cette propriété un magnifique verger garni de figuiers, orangers, etc, de belles charmilles et de bosquets, et du wharf et de cabanes à bains.

Pour visiter la propriété et pour les conditions, s'adresser au propriétaire,
TH. VERRET, Mandeville, ou à
A. BAUDOUIN, No ... rue ...
21ma—au1jn

**A vendre à très long crédit.**

UNE BELLE TERRE située à Mandeville, dans la paroisse St Tammany, mesurant environ neuf arpents de face au lac Pontchartrain, sur environ trente-six arpents de profondeur.

Cette belle terre est bien boisée et contient une quantité de beaux chênes verts. Elle mesure, plus ou moins, 4½ arpents de superficie et s'est distance du wharf de Mandeville que d'environ quarante arpents, et du wharf de Lewisburg que d'environ vingt arpents.

Pour plus amples détails, s'adresser à Forstall, encanteur, No 90, Passage de la Bourse entre Conti et Bienville 11 ma—1m

**Avis aux contribuables.**

LE Trésorier est maintenant prêt pour la perception de tous les comptes de taxes due à la ville, sur les propriétés foncières, les esclaves et les meubles pour l'année 1859. Les contribuables obtiendront le trésorier en se présentant sans retard.
ADAM GIFFEN,
11 avril—2m Trésorier de la ville

**Bureau de la Compagnie d'assurances Mutuelles des Marchands**

Nouvelle Orléans, 14 avril 1859

A PARTIR du 18 courant, les bureaux de cette compagnie seront transportés provisoirement au No 131 rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.
LOUIS LESASSIER,
18 avril Secrétaire

**AVIS.**

EN conformité avec un acte de la Législature de cet Etat, notre raison sociale sera désormais PAUL JUGE & FASSY.
Nlle Orléans, 21 avril 1859.
23av—1ms PAUL JUGE, FASSY & Co.

**Bernard TURPIN, encanteur,**

No 6, rue de la Vieille Levée,

*Jours réguliers de ventes,*

Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie, etc
LUNDI, MERCREDI et VENDREDI.
28 avril—1m

MANDEVILLE FANCY GROCERIES

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc.

Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits. B. RENAUD.

**MAILLOT & SON,**

134, *rue des Magasins,*

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
29 déc

**MAISON J. L. MARCIACQ.**

ENCOIGNURE DES RUES ROYALE ET ORLÉANS.

CETTE maison qui est toujours des mieux fournie en vins fins liqueurs et conserves de toute espèce, vient de recevoir par le navire Wm Prescott, du Havre, des ESCARGOTS, des CONFITURES, des GELÉES, des FROMAGES LIVAROTS, NEUFCHATELS et du BEURRE DE PREVALLÉE qu'elle offre en vente aux prix les plus réduits. 21 av

DEMANDE.

ON a besoin, dans une pharmacie de détail, d'un jeune homme intelligent et actif de 16 à 18 ans, qui parlerait l'allemand et l'anglais, ou l'allemand et le français. C'est une bonne occasion pour quelqu'un qui voudrait apprendre la profession de pharmacien. Il est indispensable d'avoir une belle écriture et de bonnes références. Pour d'autres renseignements adressez les lettres à la boite R. No 96, à la Poste. 23 mai

A VENDRE UN BON BILLARD pour la maison ou Club, avec tous les ustensiles nécessaires pour jouer.
S'adresser à PAUL LACROIX,
23mai rue Toulouse, 13

TABAC—225 balles tabac de la Havane, supérieur, —25 do, tabac du Mexique, capes et tripes, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA & Co,
No 16 rue de la Douane.

CAFÉ—150 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA & Co,
23 mai No 16 rue de la Douane

SUCRE—9 boites blanc de la Havane, à bord du brick Joccoa, à vendre par
ANTONIO COSTA & Co,
23 mai No 16, rue de la Douane.

EN magasin et à vendre par les soussignés
500 caisses vin rouge, diverses qualités,
250 paniers anisette extra, Chauvet;
150 caisses vin blanc, en demi bouteilles
200 paniers huile, J. Plagniol;
5000 quarts sardines J. Rodel;
100 caisses savon de Castille
175 barils vin blanc Haut Sauterne
25 barriques vin rouge, Chateau Gilles
15 caisses Clos Vougeot C CAVAROC & Co
20 mai—6 144, rue Royale